

*République Démocratique Du Congo*

**ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE**

**UNIVERSITE LIBRE DE GRAND LACS**

**ULGL - BUKAVU**



**B.P. BUKAVU**

**FACULTÉ DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

**L'ANALYSE DE LA PARTICIPATION  
COMMUNAUTAIRE DANS LES ACTIONS  
ENTREPRISES POUR LE DÉVELOPPPEMENT  
DES ETD. Cas De La Commune D'Ibanda/Bukavu**

Dirigé par **Bertin RUGINA  
NAMEGABE**

Présenté par **MUGISHO KULIMUSHI  
Pontien**

**Travail de Fin de Cycle**

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme  
de Graduat en Développement Durable.

***Année Académique : 2021***

## Présentation sommaire

Présentation sommaire .....	I
<b>Epigraphe</b> .....	IV
<b>Dédicace</b> .....	V
<i>Remerciement</i> .....	VI
Liste des tableaux et figures.....	VII
Liste acronymes et abréviations .....	IX
Résumé .....	X
Abstract.....	XI
<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b>1. PROBLEMATIQUE</b> .....	1
<b>2. HYPOTHÈSES</b> .....	3
<b>3. OBJECTIFS</b> .....	4
<b>3.1. Objectif Général</b> .....	4
<b>3.2. Objectifs spécifiques</b> .....	4
<b>4. CHOIX ET INTERÊT DU SUJET</b> .....	4
<b>5. DÉLIMITATION SPATIO-TEMPORELLE</b> .....	4
<b>6. SUBDIVISION DU TRAVAIL</b> .....	4
<b>CHAPITRE PREMIER :</b> .....	6
<b>GÉNÉRALITÉS ET REVUE DE LA LUTTERATURE</b> .....	6
I.1. GÉNÉRALITÉS ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS CLÉS.....	6
I.2. REVUE THÉORIQUE.....	7
<b>I.2.1. Littérature théorique</b> .....	7
<b>I.2.2. Littérature Empirique</b> .....	10
<b>CHAPITRE DEUXIÈME :</b> .....	13
<b>PRÉSENTATION DU MILIEU</b> .....	13
II.1. PRÉSENTATION DE LA COMMUNE D'IBANDA.....	13
<b>II.1.1. Généralité Sur La Commune D'Ibanda</b> .....	13
<b>II.1.2. Administration Du Territoire</b> .....	14
II.1.3. Les Conditions D'emploi Dans L'administration Publique De La Ville De Bukavu (Commune d'Ibanda) .....	16
<b>II.1.4. Structures Organisationnelles Et Fonctionnelles</b> .....	16
II.1.5. Activités Principales de La Population .....	18
II.1.6. Situation Démographique De La Commune D'Ibanda.....	18
<b>II.2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE</b> .....	23
<b>II.2.1. LES METHODES</b> .....	23

## II

<b>II.2.2. TECHNIQUES &amp; MATERIELS DE COLLECTE DES DONNÉES</b> .....	24
II.2. TYPE D'ÉTUDE .....	25
II.3. POPULATION D'ÉTUDE .....	25
<b>CHAPITRE TROISIÈME :</b> .....	26
<b>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</b> .....	26
III. 1. PRESENTATION DE L'ÉNUQUETE .....	26
III.2. UNIVERS DE L'ÉNUQUETE .....	26
III.3. OBJECTIFS DE L'ÉNUQUETE .....	26
III.4. LES OUTILS DE L'ÉNUQUETE .....	26
<b>III.4.1. Le questionnaire</b> .....	27
<b>III.4.2. Taille de l'échantillonnage</b> .....	27
<b>III.4. 3. Plan de Collecte des Données</b> .....	27
<b>III.4.5. Plan Traitement et Analyse</b> .....	28
<b>III.4.6. Considérations Éthiques</b> .....	28
<b>III.4.7. Force &amp; Limite de l'étude</b> .....	28
III.5. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS .....	29
<b>III.5.1. CARACTÉRISTIQUES DES ÉNUQUÉTÉS</b> .....	29
<b>III.5.2. QUESTION ADRESSE AUX HABITANTS DE LA COMMUNE D'IBANDA</b> .....	31
<b>III.5.3. QUESTION ADRESSÉE AUX AUTORITES POLITICO-ADMINISTRATIVE DE LA COMMUNE D'IBANDA</b> .....	35
<b>CHAPITRE QUATRIÈME :</b> .....	38
<b>PROJE DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES AUTORITÉS POLITICO-ADMINISTRATIVE ET DE LA POPULATION POUR L' AMÉLIORATION DE LA GOUVERNANCE AU SEIN LEUR ETD.</b> .....	38
<b>4.1. PRESENTATION DU PROJET</b> .....	38
<b>4.1.1. Définition et Justification du projet</b> .....	38
<b>4.1.2. But et objectif du projet</b> .....	38
<b>1.1.3. Durée du projet et localisation</b> .....	38
<b>1.1.4. Nature et cadre Juridique</b> .....	39
<b>1.1.5. Stratégies globales du projet</b> .....	39
<b>1.1.6. Bénéficiaire et initiateur du projet</b> .....	39
<b>1.1.7. Analyse de la pertinence et opportunité du projet</b> .....	39
<b>4.2. ORGANISATION DU PROJET</b> .....	40
<b>4.2.1 Organigramme</b> .....	41
<b>4.2.2 Fonctionnement</b> .....	41
<b>4.3 OPERATIONNALISATION DU PROJET</b> .....	43
<b>4.3.1 Phase au projet</b> .....	44

<b>4.3.2 Budgétisation .....</b>	<b>44</b>
<b>MATRICE CADRE LOGIQUE.....</b>	<b>46</b>
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATION.....</b>	<b>48</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>50</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>LI</b>

## Epigraphe

*Notre secours, c'est dans le nom de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre, car ceux qui se confient à l'Eternel sont comme la montagne de Sion ; elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. « Psaume 124 :2, 125 :1 ».*

## Dédicace

*Nous voudrions présenter nos sentiments des gratitudee à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'accomplissement de ce modeste travail. Nous dédions ce travail à mes très chers parents et qui m'ont donné la vie et pour le sacrifice consentis à notre égard. À mes frères et sœurs qui m'ont encouragé et m'assisté moralement afin de produire ce travail. À mes camarades et étudiants, à tous mes amis (es) et toutes mes connaissances.*

*Remerciement*

De nous-mêmes nous ne pouvons rien. Que l'Éternel soit loué, c'est sa grâce qui a fait que nous franchissions ce niveau.

Ce travail a connu les cours de plusieurs personnes. Sa réalisation scientifique et le concours de l'Assistant. **Bertin RUGINA NAMEGABE** qui a accepté malgré ses multiples occupations de le diriger. Ses conseils et remarques nous ont aidé à son orientation jusqu'à revêtir son caractère scientifique.

Ainsi nous remercions tous les Corps académique et scientifique de **P'ULGL-Bukavu** pour la bonne formation qui fait de moi aujourd'hui un homme utile dans la société.

C'est l'occasion de remercier tout ce qui nous ont prêté main forte pour l'aboutissement de ce travail, de loin ou près financièrement ou moralement, nos gratitude et remerciements s'adressent à :

- ✓ À mes très chers parents : FREDERICK KHASHA et MAUWA NFUNDIKO, je suis dépossédée des mots pour exprimer mon affection et ma gratitude envers vous.
- ✓ À tous mes frères et sœurs notamment Espoir MURHABAZI KULIMUSHI, GRACE KULIMUSHI, FLORIBERT MUNTINDIKINE, CITO KHASHA, CIKU KHASHA, CIZA KHASHA, ASHUZA KHASHA, NZIGIRE KULIMUSHI, CIRHUZA KHASHA, ASHUZA KHASHA, MUNGWAKOKWA KHASHA, Etc., pour vos multiples conseils et directions que vous ne cessent de donner.
- ✓ À tous les amis, mes collègues, et connaissances qui me sont très chers : François KAWAYA MITTERAND, MARCELIN KABUNGULU, DAVID KAHAMA, AMEL MUSHAGALUSA, JOSUE MIDESO, ARMAND MATUMWABIRI, GLOIRE KATUMWABIRI, NGOY ROBERT, ASHUZA BWINJA, CHARLINE BIRINWA, BODIAGA MAROYI Nicodem, RUGENDABANGA FRIMANCE, KAKOKO AMISI, ESTHELA MUKINDJE, IZUBA KATORO, ... merci pour vos sages conseils que vous ne cessiez de me prodiguer pour rendre heureux mon avenir.
- ✓ À ma futur épouse JESSICA NYEMBO Daniella, pour ton soutien et encouragement.
- ✓ A tous ceux dont leurs noms ne sont pas cités sur cette page ; ne vous sentez pas être oubliés car nous vous portons infiniment dans notre cœur.

Merci à tous.

**MUGISHO KULIMUSHI Pontien**

## Liste des tableaux et figures

<b>Tableau 1 : Organisation Administrative de la commune d'Ibanda</b> .....	15
<b>Tableau 2 : synoptique des quartiers</b> .....	16
<b>Tableau 3 Statistiques de la Population Commune d'Ibanda /Ville de Bukavu en 2019</b> .....	18
<b>Tableau 4 Statistiques De La Population Congolaise, Commune De La Commune D'Ibanda /Ville de Bukavu 2020.</b> .....	19
<b>Tableau 5 Statistiques de la Population Congolaise, Commune De La Commune D'Ibanda /Ville de Bukavu en 2021</b> .....	19
<b>Tableau 6: Situation économique, Taux de hange 2021</b> .....	20
<b>Tableau 7 : Répartition de l'échantillon par quartier</b> .....	27
<b>Tableau 8 Répartition de nos enquêtés selon leur provenance</b> .....	29
<b>Tableau 9 : Sexes des répondants</b> .....	29
<b>Tableau 10 : Age des enquêtés</b> .....	29
<b>Tableau 11: Profession des enquêtés</b> .....	30
<b>Tableau 12: Etat civil des enquêtés</b> .....	30
<b>Tableau 13: Confirmation sur la connaissance de la décentralisation selon la population</b> .....	31
<b>Tableau 14: Ce que la population connait de la décentralisation</b> .....	31
<b>Tableau 15: Source de provenance des moyens pour le fonctionnement de votre l'entité</b> .....	31
<b>Tableau 16: Confirmation de la participation au développement communautaire de la commune</b> .....	32
<b>Tableau 17: Justifications de la participation au développement</b> .....	32
<b>Tableau 18: Justifications de la non-participation au développement</b> .....	32
<b>Tableau 19: Ce qui Empêcherait de participer activement aux développements de la Commune d'Ibanda</b> .....	33
<b>Tableau 20: L'appréciation d'utilisation des taxes et impôts</b> .....	33
<b>Tableau 21: La non satisfaction des besoins fondamentaux de la population</b> .....	33
<b>Tableau 22: Les causes de ralentissement de la population aux actions de développement</b> .....	34
<b>Tableau 23: L'application de la décentralisation</b> .....	34
<b>Tableau 24: Existence des structures de sensibilisation</b> .....	35
<b>Tableau 25: Piste de solution selon la population</b> .....	35
<b>Tableau 26: Avis des autorités</b> .....	35
<b>Tableau 27: Niveau d'appréciation</b> .....	36
<b>Tableau 28: Stratégie pour susciter l'implication de la population par les autorités</b> .....	36
<b>Tableau 29: Les raisons qui bloquent la participation de la population</b> .....	36
<b>Tableau 30: Estimation de la participation aux actions de développement</b> .....	37
<b>Tableau 31: Calendrier Des Activités</b> .....	43
<b>Tableau 32: Personnel à temps plein</b> .....	44
<b>Tableau 33: Immobiliers et mobilier</b> .....	44
<b>Tableau 34: Matériels et fournitures de bureau</b> .....	45
<b>Tableau 35: Récapitulation du cout du projet</b> .....	45
<b>Tableau 36: Matrice Cadre Logique</b> .....	47
<b>Figure 1 Organigramme de la commune d'Ibanda</b> .....	17
<b>Figure 2 Organigramme du Projet</b> .....	41





## Liste acronymes et abréviations

**AG** : Administrateur Générale

**CC** : Conditions Critiques

**CODESA** : Comité de Développement de l'aire de Santé

**CS** : Centre de Santé

**ETD** : Entité Territoriale Décentralisée

**IOV** : Indicateur Objectivement Vérifiable

**ISC** : Institut Supérieur de Commerce

**ISDR** : Institut Supérieur de Développement Rural

**MV** : Moyens De Vérification

**PADL** : Plan d'Action de Développement Local

**PNUD** : Programme des Nations Unis pour le Développement

**RDC** : République Démocratique du Congo

**RECO** : Relais Communautaires

**RH** : Ressources Humaines

**RM** : Ressources Matériels

**RN** : Résumé Narratif

**SV** : Source de Vérification

**TG** : Total Général

**TP** : Total Potentiel

**USAID** : Agence de Nations Unies d'Aide au Développement.

**ZS** : Zone de Santé

**ZSR** : Zone de Santé de Référence

**%** : Pourcentage

**\$** : Dollars

## Résumé

Les administrations des pays du tiers monde sont à l'heure actuelle butées à des difficultés énormes. Ces dernières sont à la fois conjoncturelles et structurelles.

Depuis leur accession à la souveraineté nationale et internationale, ces pays n'ont pas cessé de nourrir leur ambition du développement. Dans ce sens, certains ont opté pour la décentralisation comme mode de gestion des affaires publiques.

En RDC, la décentralisation n'est pas une expérience nouvelle. Celle-ci est consacrée par un certain nombre des lois notamment Loi N°08/015 du 07 octobre 2008 portant modalités d'organisation et fonctionnement de la conférence des gouverneurs de provinces; Loi organique N°08/ 016 du 07 octobre 2008 portant composition, organisation et fonctionnement des ETD et leurs rapports avec l'Etat et les provinces; Loi N°08/012 du 31 juillet portant principe fondamentaux relatifs à la libre administration des provinces; Loi organique N° 10/011 du 18 mai 2010 portant fixation des subdivisions territoriales à l'intérieur des provinces; Loi N°11/011 du 31 juillet 2010 fixant les finances publiques; Loi N°10/010 du 27 avril 2010 relative au code des marchés publics.

En vue d'aboutir aux résultats fiables et de bien vérifier les hypothèses de cette étude, l'interview libre non structurée, l'observation libre indirecte, la technique documentaire et l'analyse de contenu ont été choisis comme techniques de récoltes des données.

En effet, en réfléchissant sur cette situation nous avons constatés que le rapprochement des gouvernants et gouvernés et l'application effective de la décentralisation serait un moyen applicable s'il y a la volonté des autorités.

Dans ce cas les autorités doivent prendre conscience de cette situation et participer régulièrement à l'amélioration des conditions de vie en changeant son comportement d'égoïsme pour adapter un comportement de solidarité, ainsi que sans une bonne gouvernance, le développement de la commune d'Ibanda serait un échec pour son évolution et si le mode d'organisation administrative de processus de prise de décision est plus près de l'administré.

Dans nos enquêtes effectuées sur terrain nous avons constaté que la décentralisation n'est qu'un processus dans la commune d'Ibanda.

Le renforcement de capacité serait l'objet de conviction pour réaliser ce projet nous avons besoin de **61979\$** que comptons obtenir auprès des bailleurs de fonds pour ce dernier nous avons apporté nos contributions pour la sensibilisation des autorités dans la commune d'Ibanda.

## Abstract

Administrations in Third World countries are currently facing enormous difficulties. These are both cyclical and structural.

Since their accession to national and international sovereignty, these countries have not ceased to nurture their ambition for development. In this sense, some have opted for decentralization as a mode of management of public affairs.

In the DRC, decentralization is not a new experience. This is enshrined in a certain number of laws, in particular Law No08 / 015 of October 07, 2008 on the organization and functioning of the conference of provincial governors; Organic Law No08 / 016 of October 7, 2008 on the composition, organization and functioning of ETDs and their relations with the State and the provinces; Law No. 08/012 of July 31 laying down fundamental principles relating to the free administration of the provinces; Organic Law No. 10/011 of May 18, 2010 establishing the territorial subdivisions within the provinces; Law No. 11/011 of July 31, 2010 fixing public finances; Law No. 10/010 of April 27, 2010 relating to the public procurement code.

In order to arrive at reliable results and to verify the hypotheses of this study, the free unstructured interview, the indirect free observation, the documentary technique and the content analysis were chosen as data collection techniques.

Indeed, by reflecting on this situation we noted that the rapprochement of the rulers and the governed and the effective application of decentralization would be an applicable means if there is the will of the authorities.

In this case the authorities must become aware of this situation and participate regularly in the improvement of living conditions by changing his behavior of selfishness to adapt a behavior of solidarity, as well as without good governance, the development of the municipality of Ibanda would be a failure for its evolution and if the mode of administrative organization of the decision-making process is closer to the citizen.

In our field surveys we found that decentralization is only a process in Ibanda commune.

Capacity building would be the object of conviction to carry out this project. We need \$ 61,979 which we intend to obtain from donors for this project. We have made our contributions to sensitize the authorities in the commune of Ibanda.

## INTRODUCTION

Le développement d'un pays en général et d'une entité territoriale décentralisée en particulier dépend de la manière dont le pouvoir politique est organisé. Pour assurer la mission de développement, les autorités politiques sont appelées à associer la population à la prise des décisions pour les affaires qui la concernent directement. La décentralisation est donc un mode de gestion qui permet de matérialiser cette vision. A travers celle-ci, les représentants de la population d'une entité territoriale décentralisée élaborent des politiques publiques nécessaires relatives à son développement. La question soulevée par cette étude n'est pas abordée pour la première fois. Les aspects y relatifs ont déjà été traités dans plusieurs travaux.

Se penchant sur la question de la décentralisation, l'USAID a démontré que la décentralisation des entités territoriales doit se baser sur la formation et la communication destinée à ces dites entités. Cette organisation conclut en disant que les entités territoriales doivent élaborer leurs plans de développement, programmer leur mise en œuvre, assurer leur gestion sous la responsabilité des élus locaux. Pour assurer pleinement cette mission, chaque acteur doit connaître ses attributions et jouer pleinement son rôle.

Relevant les limites de la mise en œuvre de la décentralisation, l'étude conjointe CENCO-CEJP, affirme que celle-ci est en cours en République Démocratique du Congo. D'après cette étude, les vieilles nations ont, elles aussi, eu recours à la décentralisation en vue de corriger, d'améliorer ou adapter divers aspects précis de leur organisation et structures. Enfin, l'étude démontre que la décentralisation a ainsi conçu.

Il est de même dans les vieilles nations, à des nouvelles institutions plus démocratiques, plus proches du peuple, de ses besoins et de ses aspirations, et davantage plus protectrice de ses intérêts, plus catalyseurs et plus expressives de sa participation à l'exercice et à la gestion du pouvoir et des affaires publiques.

### 1. PROBLEMATIQUE

Les administrations des pays du tiers monde sont à l'heure actuelle butées à des difficultés énormes. Ces dernières sont à la fois conjoncturelles et structurelles.

Depuis leur accession à la souveraineté nationale et internationale, ces pays n'ont pas cessé de nourrir leur ambition du développement. Dans ce sens, certains ont opté pour la décentralisation comme mode de gestion des affaires publiques.

En RDC, la décentralisation n'est pas une expérience nouvelle. Celle-ci est consacrée par un certain nombre des lois notamment *Loi N°08/015 du 07 octobre 2008* portant modalités d'organisation et fonctionnement de la conférence des gouverneurs de provinces; *Loi organique N°08/ 016 du 07 octobre 2008* portant composition, organisation et

fonctionnement des ETD et leurs rapports avec l'Etat et les provinces; *Loi N°08/012 du 31 juillet* portant principes fondamentaux relatifs à la libre administration des provinces; *Loi organique N° 10/011 du 18 mai 2010* portant fixation des subdivisions territoriales à l'intérieur des provinces; *Loi N°11/011 du 31 juillet 2010* fixant les finances publiques; *Loi N°10/010 du 27 avril 2010* relative au code des marchés publics.

Néanmoins, il faut noter que, *la loi n° 11/002 du 20 janvier 2011* portant révision de certains articles de la constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006, complète cette liste. Cette dernière a élevé les chefferies au rang des entités territoriales décentralisées. Pour sa matérialisation la loi-organique n°08/016 du 07 oct.2008 portant composition, organisation et fonctionnement des ETD, la loi 08/012 du 31 juillet 2008 portant les principes fondamentaux de l'administration et autonomies des provinces, la loi-organique n° 08/015 du 07 oct. 2008 portant sur le fonctionnement de la conférence des gouverneurs des provinces, ont été promulguées.

L'ennui est de constater que dans la plupart des ETD, la mise en œuvre de la décentralisation soit l'objet des controverses.

L'instauration de la décentralisation tout en gardant le fondement unitaire tient compte des intérêts propres des entités locales, visant à rapprocher le centre de décision de milieu d'exécution et par conséquent à favoriser le développement à la base dans le cadre stricte des objectifs nationaux. La décentralisation a donc contribué à l'ajustement du système politico-administratif de la République Démocratique du Congo. La commune d'Ibanda/Bukavu étant une entité territoriale décentralisée devait, dorénavant, disposer d'une capacité d'exprimer une volonté propre de prendre et de réaliser des initiatives d'intérêt local, devait disposer de ce fait des tous les éléments corollaires à la décentralisation (personnalité juridique, autonomie financier...) dans la mesure de séparer ces compétences à celles de l'Etat.

La dysfonction se justifie naturellement par le fait qu'après une petite expérience de la décentralisation, nous nous trouvons face aux éléments majeurs qui entravent l'autonomie entière des entités(ETD), le principe de la décentralisation en générale et particulièrement économique financière pose jusqu'à présent un sérieux problème. La commune d'Ibanda/Bukavu est confrontée aux difficultés rencontrées dans l'élaboration de mesure d'exécution, spécialement celles ayant trait à la répartition de compétence en matière administrative, financière et de la faible formation des certains responsables locaux. On assiste à la gestion inefficace des ETD, l'absence des effets de la décentralisation dans les entités territoriales notamment la commune d'Ibanda/Bukavu.

En dépit de l'inefficacité de cette conséquence observée d'un fait social, l'Etat Congolais se force par le truchement de son programme DSRP et des planifications à rédiger les stratégies pour le bien être congolais. Le rôle joué par les organisations privées tant

national qu'internationales comme PNUD, USAID, PADL et autres à travers les différents projets de développement, la commune d'Ibanda/Bukavu s'inscrit dans cette logique.

Parler des entités territoriales décentralisées c'est faire allusion à l'autonomie dont jouissent ces dernières, laquelle autonomie prend souvent trois formes cumulatives dans la décentralisation : l'autonomie juridique, l'autonomie organique et l'autonomie financière.<sup>1</sup> (allii, 1991)

C'est le cas de la commune d'Ibanda/Ville de Bukavu au terme de la constitution de 2006 qui n'échappe pas à cette réalité. Dans cette optique, quelques questions méritent d'être posées :

- ❖ Quel est le niveau de participation de la population au développement de leur commune ?
- ❖ Quelles sont les difficultés qui empêcheraient la commune d'Ibanda de fonctionner comme entité territoriale décentralisée ?
- ❖ Quelle stratégie faudra-t-il mettre en œuvre pour l'encouragement de la population à booster le développement de la commune d'Ibanda ?

## 2. HYPOTHÈSES

L'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs même plus au moins précise... il faut se méfier comme le note Robert King MERTON, car le pseudo-fait crée de pseudo-problème. Le risque est grand en sociologie, car les hommes s'imaginent facilement connaître la société dans laquelle ils vivent. Il est indispensable avant de vouloir expliquer les faits par une hypothèse de s'assurer que les faits existent. L'hypothèse suggère donc les procédures de recherche (GRAWITZ)<sup>2</sup>.

Les préoccupations ci-dessus exprimées sous formes des questions ont suscité les hypothèses suivantes :

- ❖ La participation communautaire en appui au développement de la commune serait mesurée à travers les différentes actions de développement via les contributions issues des taxes, impôts et redevances de la population sous le leadership des autorités communales ;
- ❖ Les difficultés qui empêcheraient à la population de la commune d'Ibanda de participer au développement de leur entité seraient associées au faible revenu de la population ainsi que la non implication de cette dernière aux actions entreprise par la commune ; également, la non redevabilité des autorités des ETD en serait aussi une seconde cause.

<sup>1</sup> Philip LOIC et allii, Le dictionnaire encyclopédique des finances publiques, Paris, Ed. Economica, 1991, p.805.

<sup>2</sup> M GRAWITZ, méthodes des recherches en science sociales, 9ième édition, DALLOZ, paris, p 345.

- ❖ Les stratégies seraient d'améliorer la gouvernance au sein de l'entité , l'implication active de la population à toutes les actions de développement de la commune ; la promotion de la culture fiscale dans le chef de la population à travers les séances de sensibilisation, les matinées fiscales et des campagnes de porte ouverte serait aussi une alternative.

### **3. OBJECTIFS**

#### **3.1. Objectif Général**

L'objectif global est d'évaluer l'implication de la population aux actions de développement de la commune d'Ibanda/Bukavu.

#### **3.2. Objectifs spécifiques**

Cette étude se propose comme objectifs spécifiques :

- 1) Analyser le niveau des contributions de la population au développement de la commune d'Ibanda ;
- 2) Déterminer les facteurs favorisants (de succès) et les barrières (facteurs échecs) à l'implication de la communauté dans l'ensemble des activités de leur EDT.
- 3) Proposer les mécanismes incitateurs à l'engagement de la communauté pour le décollage de leur commune ;

### **4. CHOIX ET INTERÊT DU SUJET**

**a. Intérêt scientifique :** Ce travail bien élaboré, permettre de Mettre sur pied une banque des données pouvant inspirer les prochaines recherches et donc pourra servir le futur chercheur qui nous emboîterait les pas sur la décentralisation de la commune d'Ibanda.

**b. Intérêt pratique :** Eveiller la conscience des dirigeants congolais sur la nécessité de la bonne applicabilité de la décentralisation pour l'émergence des EDT.

### **5. DÉLIMITATION SPATIO-TEMPORELLE**

Notre étude va de la promulgation de la constitution de 2018-2020 à nos jours. Elle portera essentiellement sur la décentralisation de la commune d'Ibanda en tant qu'ETD.

### **6. SUBDIVISION DU TRAVAIL**

Ce présent travail, hormis l'introduction et la conclusion, se subdivise en quatre chapitres, à savoir :



- Le premier chapitre traite des Généralités sur la décentralisation et la clarification des concepts clés pour l'étude ;
- Le deuxième chapitre se consacre à présenter le milieu d'étude ; il s'agit de présenter systématiquement la commune d'Ibanda ; Il sera question de présenter les méthodes et techniques de collectes des données ;
- Le troisième chapitre analyse et fait la présentation des résultats de nos enquêtes sur terrain ;
- Selon la problématique relevée par notre étude, le quatrième chapitre la révérence de notre étude en proposant un projet de développement pour résoudre le problème.

## CHAPITRE PREMIER : GÉNÉRALITÉS ET REVUE DE LA LUTTERATURE

### I.1. GÉNÉRALITÉS ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS CLÉS

Il est difficile de développer ce chapitre sans au préalable préciser les concepts en rapport avec le présent travail notamment :

- 1) **Action entreprise** : Les actions d'entreprise sont des titres de propriété sur le capital social de la société. Chaque part représente une fraction du capital social et donne à son détenteur la qualité d'actionnaire. Contrairement aux parts sociales, les actions sont des titres négociables. (legalstart, 2021)<sup>3</sup>
- 2) **Commune** : Dans certains pays, une commune est une circonscription territoriale pouvant correspondre à une ville, à un bourg avec ses villages et hameaux ou à un groupe de villages. Dans la plupart des cas, la commune constitue la plus petite subdivision administrative. Elle est souvent dirigée par un maire ou bourgmestre. (Anonyme, 2021)<sup>4</sup>
- 3) **Entités Territoriales Décentralisées** : article 3 de la constitution de la RDC dispose que les provinces et les ETD sont dotées d'une personnalité juridique et sont gérées par les organes locaux. Ces ETD sont : la ville, la commune, le secteur et la chefferie.
- 4) **Décentralisation** : est la technique de gestion des entités locales applicables dans toutes les formes de l'Etat. AVRIL et GIQUEL confirment que la décentralisation peut se définir comme étant l'application de la démocratie au plan local, consistant dans le transfert de compétences d'ordre administratif du pouvoir central à des collectivités dont les instances dirigeantes sont élues par les citoyens concernés<sup>20(\*)</sup>

Signalons tout d'abord que dans le droit Allemand, la décentralisation peut signifier « le pouvoir de s'administrer soi-même, local gouvernemental anglo-saxon ; il marque une tendance à ne pas laisser le monopole du pouvoir aux organes centraux de l'Etat.

D'une façon plus simple, la décentralisation est définie comme un procédé de gestion à des organismes dépendants du pouvoir créateur, mais jouissant vis-à-vis du pouvoir central de l'autonomie de gestion.

Madeleine GRAWITZ conçoit la décentralisation comme le transfert des pouvoirs des décisions du pouvoir central à des organes publics autonomes issus de collectivités locales.

---

<sup>3</sup><https://www.legalstart.fr/fiches-pratiques/demarchescreation/actionsentreprises/>

<sup>4</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Commune>

C'est une action de rendre plus autonomes ce qui dépend d'un pouvoir central ; donner le pouvoir de décision dans la gestion administrative locale à des collectivités territoriales, des personnes publiques élues par les administrés.

Elle est une mode de gestion des services publique qui se traduit par le transfert d'attribution de l'Etat à des institutions (territoriales ou non) juridiquement distincte de lui et bénéficiant, en vertu d'une loi organique, d'une certaine autonomie.

- 5) **Participation communautaire** : La **participation communautaire** est un processus social dans lequel des groupes particuliers ayant des besoins communs et vivant dans un périmètre déterminé s'emploient activement à définir leurs besoins tout en prenant des décisions et en se dotant de mécanismes destinés à satisfaire ces mêmes besoins. (Anonyme, 2021)<sup>5</sup>
- 6) **Communauté** : Par population ou communauté, on entend un ensemble d'habitants qui ont leur demeure, leur résidence en un espace bien déterminé. C'est ce groupement de gens qu'on appelle actuellement peuple ou population. (Ghislain, 2010)<sup>6</sup>
- 7) **Territoriale** : Chaque entité dispose d'une étendu de terre sur laquelle l'autorité locale exerce une politique locale. On distingue sur ce territoire le chef-lieu est le centre administratif de la collectivité. Une fusion ou amputation de l'ancienne collectivité pour en ériger une nouvelle. (Ghislain, 2010)<sup>7</sup>

## I.2. REVUE THÉORIQUE

### I.2.1. Littérature théorique

Le développement d'un pays en général et d'une entité territoriale décentralisée en particulier dépend de la manière dont le pouvoir politique est organisé (BOGILA, 1987)<sup>8</sup>. Pour assurer la mission de développement, les autorités politiques sont appelées à associer la population à la prise des décisions pour les affaires qui la concerne directement. La décentralisation est donc un mode de gestion qui permet de matérialiser cette vision. A travers celle-ci, les représentants de la population d'une entité territoriale décentralisée élaborent des politiques publiques nécessaires relatives à son développement.

La question soulevée par cette étude n'est pas abordée pour la première fois. Les aspects y relatifs ont déjà été traités dans plusieurs travaux.

Se penchant sur la question de la décentralisation, l'USAID a démontré que, la décentralisation des entités territoriales décentralisées doit se baser sur la formation et la

<sup>5</sup> [http://www.ngos4healthpromotion.net/wordpress4hp/wp-content/uploads/2016/12/WHF\\_10\\_1989\\_p513-519\\_fre.pdf](http://www.ngos4healthpromotion.net/wordpress4hp/wp-content/uploads/2016/12/WHF_10_1989_p513-519_fre.pdf)

<sup>6</sup> BALEGANA MUSHAGALUSA Ghislain, « De la décentralisation territoriale en RDC : regard sur l'autonomie organique et financière des Entités Territoriales Décentralisées. Cas la commune d'Ibanda, 2010, UCB-Bukavu »

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> BULU BOBINA BOGILA, " Formation et décentralisation territoriale : regard sur les aspects du développement rural au Zaïre" In Zaïre-Afrique N°187, septembre 1987

communication destinée aux entités territoriales décentralisées. Cette organisation conclue en disant que, les entités territoriales doivent élaborer leurs plans de développement, programmer sa mise en œuvre, assurer sa gestion sous la responsabilité des élus locaux. Pour assurer pleinement cette mission, chaque acteur doit connaître ses attributions et jouer pleinement son rôle (USAID, 2009)<sup>9</sup>.

Relevant les limites de la mise en œuvre de la décentralisation, l'étude conjointe CENCO-CEJP, affirme que celle-ci est en cours en République Démocratique du Congo (CEJP, 2009)<sup>10</sup>. D'après cette étude, les vieilles nations ont, elles aussi, eu recours à la décentralisation en vue de corriger, d'améliorer ou adapter divers aspects précis de leur organisation et structures. Enfin l'étude démontre que la décentralisation a ainsi conduit, même dans les vieilles nations, à des nouvelles institutions plus démocratique, plus proches du peuple, de ses besoins et de ses aspirations et davantage plus protectrices de ses intérêts, plus catalyseurs et plus expressives de sa participation à l'exercice et à la gestion du pouvoir et des affaires publiques (Dieudonné, 1993)<sup>11</sup>.

JARIBU MULIWAVYO J.B, dans son étude sur les aspects historiques de la politique de décentralisation, souligne que la tentative de la décentralisation entretenue dans la plus part de lois s'était soldé par des idéologies dominatrices, de balkanisation, sécessionniste, mais aussi par des querelles de contrôle rendant les organes législatifs impuissant devant les exécutifs nommés et fortement dépendant du pouvoir central (JB)<sup>12</sup>.

Pour METYA KAMBALE, la décentralisation est la clé de voûte dans le processus de développement (KAMBALE, 2002)<sup>13</sup>.

GONIDEC ajoute également en disant que la décentralisation est un facteur au développement. (GONIDEC, 1985)<sup>14</sup>

ISANGO IDI ZANZILA dans son l'inventaire sur les principaux problèmes que soulèvent l'application de la décentralisation administrative au Zaïre a relevé que ces derniers sont de deux niveaux, à savoir, les problèmes au niveau de la pratique et les problèmes de la conception, de sa capacité de gestion de l'organisation et des relations d'autorité ainsi que les problèmes d'ordre financier comme entrave à l'application de la décentralisation en RDC (ZANZILA, 1981)<sup>15</sup>

<sup>9</sup> USAID, *la décentralisation dans l'ETD*, décembre 2009

<sup>10</sup> CENCO et CEJP *Manuel de référence pour l'animation sur la décentralisation*, septembre 2009

<sup>11</sup> CHIRISHUNGU CHIZA-CHA CHIBWIRE Dieudonné : *Organisation politico-administrative et développement. Cas de la République du Zaïre*, Ed BUSHIRU, BUKAVU, 1993

<sup>12</sup> Jaribu MULIWAVYO JB : *Les aspects de la politique de décentralisation en RDC. in les anaes de L'unigom Presses universitaire de Goma, Vol 1*

<sup>13</sup> METYA KAMBALE A, *décentralisation territoriale et investissement pour le développement de la ville de Goma, mémoire en SPA*, CUEG, 2002,

<sup>14</sup> P.F. GONIDEC, *Etat africains, évolution, fédéralisme, centralisation*, 2iem édition, Paris, LGDJ, 1985,

<sup>15</sup> ISANGO IDI ZANZILA, *Décentralisation administrative pour le développement : quelque écueil à affronter, zaïre-Afrique N°222*, février 1981

Pour sa part, KAYINDA (L) estime que les problèmes des ressources humaines et financières constituent les preuves à la mise en œuvre de la décentralisation (KAYINDA, 1987)<sup>16</sup>.

Sadji NDAYABAJE, explique les motifs qui ont amenés le législateur congolais de procéder à ce nouveau découpage territorial. Son étude met évidence les enjeux de la décentralisation territoriale, surtout à ce qui concerne l'érection des chefs-lieux des territoires en communes rurales, telle que prévu par la loi organique n°08/016 du 07 octobre 2008. Tout eu sur le désaccord la population d'élever la cité de Kibumba en commune rurale. Pour lui, le mécanisme du redécoupage et la redéfinition des certaines entités territoriales méritent d'être observés scrupuleusement dans l'esprit de nos lois déjà édictés, non seulement dans la cité de Kibumba, chef-lieu du territoire de Nyiragongo, mais aussi et surtout sur toute l'étendue de la République Démocratique du Congo. L'auteur suggère en effet aux pouvoirs publics d'être animés d'une bonne volonté politique dans les sens des attentes de la population et de ne pas démissionner devant leurs responsabilités. Selon lui pour acquérir la culture de la décentralisation et la capacité de gestion, l'éducation en permanence des cadres administratifs et des citoyens en général devra constituer leur majeure préoccupation (Saidi, 2010)<sup>17</sup>.

BARAKA BEBUTSA Franklin dans l'analyse des ressources financières de la chefferie de Bukumu s'est penché sur la structure, l'affectation et l'évolution des ressources financières de la chefferie de Bukumu. Dans son étude, il a conclu que les ressources financières de la chefferie de Bukumu sont constituées des recettes courantes, composés de recettes rétrocédés et des taxes spécifiques qui sont composées de recettes des taxes rémunératoires et fiscales. Concernant l'affectation des recettes, il a trouvé que la dette antérieure était reconnue dans chaque exercices budgétaire mais ne faisant pas l'objet ni de prévision, ni de réalisation. Son constat est que Les recettes réalisées par la chefferie ont une évolution progressive, sa tendance générale dégagée confirme une augmentation de recettes en hausse de la chefferie. Pour lui, l'autorité coutumière devra recouvrer l'IPM car étant une source importante pour celle-ci. A son humble avis cela renforcerait la cohésion sociale de sa population (Franklin, 2010-2011)<sup>18</sup>.

Tous les travaux passés en revue ici rentrent dans la logique du travail en cours. En effet, ils sont axés, les uns sur les aspects de la décentralisation, les autres sur le découpage territorial. L'avantage de celui-ci par rapport aux autres est qu'il cherche à examiner la participation communautaire de la commune d'Ibanda/Ville de Bukavu/Sud-Kivu érigé en entité territoriale décentralisée par la constitution du 18 février 2006.

---

<sup>16</sup> KAYINDA (L) : *La décentralisation territoriale zairoise et l'épreuve de la théorie et des faits*, 2<sup>ème</sup>, cahier du CEDAF, 1987

<sup>17</sup> SADJI NDAYAMBAJE Saidi, *De l'opportunité de la transformation de la cité de KIBUMBA en commune rurale*, MEMOIRE, SPA, UNIGOM, 2010

<sup>18</sup> BARAKA BEBUTSA Franklin, *Analyse des ressources financières d'une ETD, cas de la chefferie de Bukumu de 2006-2010. Mémoire inédit*, ISC-Goma, 2010-2011

En effet, le choix de ce sujet tient compte de l'expérience déjà vécue dans la province du sud-kivu en générale et la ville de Bukavu en particulier qui héberge à son sein la commune de d'Ibanda qui fonctionnait comme entité administrative déconcentrée et celle vécue après son érection en entité territoriale décentralisée dotée d'une personnalité juridique et une autonomie de gestion organique et financière à partir de 2006 issue de la promulgation de la loi fondamentale de la troisième République par le Président de la République. Par cette étude, il est question de vérifier si la commune d'Ibande remplit les conditions favorables à sa participation comme ETD. Pour ce faire, la période allant de 2006 à 2012 a été choisie pour délimiter cette étude car, elle couvre l'année pendant laquelle certaines entités ont vu leurs statuts changés en entité décentralisée. Dans l'espace, elle concerne la commune d'Ibande/Bukavu/Sud-Kivu prise dans ses limites territoriales.

### 1.2.2. Littérature Empirique

Pour réaliser un travail scientifique, il est très important de recourir aux autres. Nous ne pouvons pas affirmer que nous sommes le premier à réaliser un travail orienté vers la participation communautaire dans les actions entreprises dans les ETD.

Beaucoup d'autres chercheurs ont réussi à réaliser de travaux tendant vers le but que nous poursuivons. Le travail qui a tiré notre attention est celui de :

↳ **David BATAHWA HEMURA** « *Fonctionnalité des entités territoriales décentralisées en RDC. Analyse appliquée à la chefferie de Bukumu au Nord-Kivu, 2013* », il a soulevé les forces et faiblesses de la fonctionnalité dans ETD en RDC appliquée à la chefferie de Bukumu (Nord-Kivu) comme une entité territoriale décentralisée et l'éveil de la conscience des dirigeants Congolais sur la nécessité de la mise œuvre rapide de la décentralisation pour le développement des ETD d'autres part. En plus il a souligné que la chefferie se heurte à problème majeur pour son développement étant une ETD sans ressources importantes, pour ne citer que les potentialités, sa fonctionnalité pose problème et demande une observation de la part du gouvernement provincial que national car même les impôts et les taxes prélevaient par lui, n'arrive pas à couvrir ses dépenses annuelles.

Le constat est que ses faiblesses ou contraintes aux développements sont d'ordre sociopolitique, administratif, économique et managérial. Et tous ceux-ci nécessitent une assistance car sans la rétrocession, la chefferie de Bukumu ne peut pas se construire une salle de réunion. Il a été révélé que certains facteurs pourraient contribuer à renforcer les capacités dans la chefferie de Bukumu.

Il s'agirait entre autres de la réconciliation communautaire et résomption du conflit coutumier, la sécurité de l'ensemble de la chefferie, la participation de masse et citoyen aux prises et exécutions des décisions liées aux programmes de

développement de l'entité, la promotion de l'information et de la communication politique, la relance économique par des subventions de l'Etat, la réforme administrative et la détermination du pouvoir central à favoriser l'autogestion des ETD ;

↳ **NAMEGABE MULEMNDEKO Christian** « *Sur la fonctionnalité des ETD en RDC : Analyse appliquée à la chefferie de Kabare, 2017* », son étude a fait remarquer que la chefferie se heurte à un problème majeur pour son développement, étant une ETD sans ressources importantes, pour ne citer que les potentialités. Sa fonctionnalité pose problème et demande une observation de la part du gouvernement provincial que national car même les impôts et taxes prélevées par lui, n'arrive pas à couvrir ses dépenses annuelles.

Le constat est que ses faiblesses ou contraintes au développement sont d'ordre socio-politique, administratif, économique et managérial. Et tous ceux-ci nécessitent une assistance car sans la rétrocession, la chefferie de Kabare ne peut pas se construire même une salle de réunion. En plus l'examen de la perspective d'avenir dans la chefferie de Kabare, exprimé en termes de capacités (innovation, mobilisation et survie), il a été révélé que certains facteurs pourraient contribuer à renforcer les capacités dans la chefferie de Kabare.

Il s'agirait entre autres de la réconciliation communautaire et résomption du conflit coutumier, la sécurité de l'ensemble de la chefferie, la participation de masse et citoyenne aux prises et exécutions des décisions liées aux programmes de développement de l'entité, la promotion de l'information et de la communication politique, la relance économique par des subventions de l'Etat, la réforme administrative et la détermination du pouvoir central à favoriser l'autogestion des ETD.

↳ **Noé Kaski ASSUKULU MAKYAMBE** « *Processus de la participation communautaire aux activités de soins de santé primaires dans le district sanitaire du Sud Sud-Kivu en RDC, 2011* », a évalué le degré d'implication de la communauté du district sanitaire du Sud-Kivu en RDC respectivement dans les ZSR de Lemera, Nundu Ruzizi et Uvira durant l'exercice 2011 et 2012 auprès de prestataires de soins, les représentants de communauté (CODESA) ainsi que les responsables de manage, d'après les résultats obtenus par l'auteur ont montré que la faible implication des RECO/CODESA dans la ZS 59,6% de responsable de ménages reconnaissent n'avoir pas participé aux activités de CS, 58% de CODESA estiment que les RECO ne sont pas suffisamment impliqués et il continue en en disant que la motivation de RECO aux activités est un facteur indispensable pour son implication, 66,7% de CODESA ont montré que les RECO ne sont pas impliqués aux activités de santé à cause de manque de motivation, 61,2% de prestataires ont accepté que la cause majeure de la faible implication de RECO soit le manque de motivation aux activités planifiées et 17,9% de responsable de

ménages ne sont pas impliqués par ce qu'il n'y a pas de motivation chaque fois que les activités sont exécutées.

La participation communautaire est à la base de l'amélioration de services de santé offerts à la population car 45 % de CODESA ont participé aux inventaires mensuels, 42,9% de RECO ont participé dans les Orientation de cas vers le CS et 33,3% dans les Visite à domicile pour récupérer les abandons. 38,7% de prestataires enquêtés estiment que les RECO sont impliqués aux activités de l'éducation pour la santé. Afin l'auteur conclut en disant ces différents résultats permettent de prouver les effets de la participation communautaire sur l'amélioration de service de santé offert à la population du district qui fait l'objet du constat ;

Ce premier chapitre présente succinctement les définitions de concepts où nous avons soulevé les termes clés qui seront entre d'être appliqué et aussi la représentation de la revue historique ainsi qu'empirique.

Ainsi, état au terme de ce chapitre, nous laissons la place au chapitre deuxième qui nous la présentation du milieu d'étude, les méthodes et les techniques de collecte des données.



## CHAPITRE DEUXIÈME : PRÉSENTATION DU MILIEU

### II.1. PRÉSENTATION DE LA COMMUNE D'IBANDA

#### II.1.1. Généralité Sur La Commune D'Ibanda

La Commune d'Ibanda fut créée par l'unité collective de l'ordonnance loi n°11/003 du 03 septembre 1958. Elle est l'une de 3 communes qui composent la ville de Bukavu, Chef-lieu de la province du Sud-Kivu.

#### 1. Situation géographique

Elle est limitée :

- Au Nord par le lac Kivu
- Au Sud par le territoire de Kabare
- A l'Est par la rivière Ruzizi
- A l'Ouest par la commune de Kadutu et la localité de Kasha.

#### 2. Coordonnées géographiques

- La latitude est de 2°30sec Sud et de longitude de 26°5sec Est.
- L'altitude moyenne est de 1612 mètres.
- Sa superficie est de 11,57 Km<sup>2</sup>.

#### 3. Données géographiques

- **Types de climat** : Le climat est tempéré de montagne avec deux saisons, une sèche s'étendant généralement sur 4 mois et une pluvieuse s'étendant sur 8 mois. La température moyenne varie entre 22° et 27° C.
- **Nature du sol** : Sol argileux glissant lorsqu'il y a pluie et poussiéreux pendant la saison sèche.
- **Relief du sol** : Le relief est accidenté car il présente beaucoup de pentes abruptes qui sont impropres aux constructions des maisons et à l'agriculture. C'est le cas du flanc Elakat dans le quartier Ndendere, Mbeke dans Panzi et Ruzizi/Sominki dans le quartier Nyalukemba. Ces sites ont été désignés par l'autorité pour être reboisés. Malheureusement, les plantules qui y sont piquées sont détruites chaque année par des constructeurs et cultivateurs qui y construisent des maisons d'habitation et y pratiquent des activités champêtres de façon anarchique.
- **Renseignement sur le sous-sol** : La commune a avoué ne disposer d'aucun renseignement sur le sous-sol vu que la Division provinciale de mines n'a pas encore fourni des données y relatives.

- **Kilométrage des routes vitales** : Les routes vitales ont une longueur de 42,77km dont 30,760 Km asphaltés et 12,018km en terre. Toutes ces 2 catégories de route sont en état de dégradation très avancées. Toutefois on peut constater la réhabilitation et l'asphaltage de certaines routes, telle que le tronçon routier allant de la place Mulamba au marché de Nguba...
- **Végétation dominante** : végétation de montagne
- **Hydrographie** : On peut voir :
  - Le lac Kivu au Nord ;
  - La rivière Kawa séparant la commune d'Ibanda de celle de Kadutu ;
  - La rivière Mukukwe qui prend sa source dans le quartier Ndendere et se jette dans la rivière Ruzizi en passant par le quartier Ndendere ;
  - La rivière Ruzizi qui est un émissaire du Lac Kivu.

La « Commune » est une division territoriale administrative par un maire. Employé comme adjectif : « Commun (e) » signifie ce qui est pour plusieurs, pour tous, ordinaire, dépourvu de distinction. Ce concept s'utilise aussi comme une locution en commun ayant le sens d'avec d'autres comme également un nom signifie qui convient à tous les êtres d'une même espèce, lorsque ce concept est au service dans une grande maison.

La commune d'Ibanda constitue le champ de notre investigation.

## II.1.2. Administration Du Territoire

### II.1.2.1. Organisation Administrative

Succession de bourgmestre à la tête de la commune d'Ibanda depuis sa création jusqu'à nos jours ; la commune d'Ibanda a déjà enregistré 18 bourgmestres qui sont repris ci-dessous :

N°	Nom et post-nom	Période
01	Andre VANELLE	1958 – 1959
02	BATONJA Philippe	1960 – 1961
03	MUBWEBWE Joseph	1961 – 1964
04	KASONGO SELEMANI	1964 – 1965
05	BASOLE Evariste	1965 – 1969
06	Mme LONGANGI KABALA Marie	1969 – 1972
07	Mme M'COMONGE NFANALEO	1972 – 1975
08	NZOLA MESO AKANDA	1975 – 1982
09	RAMAZANI MUFUMU MAKANGILA	1982 – 1988
10	KAINDO MAPERA	1988 – 1991
11	ITULAMIA ITONGWA	1991 – 1992
12	FREZA DUNIA	1992 – 1996

13	Crispin KASHALE	1996 – 1998
14	Jonas MUTIKI LUTALA	1998 – 2003
15	FAIDA MAROY Claudine	2003 – 2005
16	Jonas MUTIKI LUTALA	2005 – 2007
17	Espérance HENDWA TCHIZA	2007 – 2011
18	DUNIA MUKOME Douglas	

**Tableau 1 : Organisation Administrative de la commune d'Ibanda**

Source : (Archives de la commune d'Ibanda.)<sup>19</sup>

### II.1.2.2. Subdivision Administrative

La commune d'Ibanda comprend 3 notamment Ndendere avec une superficie de 3,388km<sup>2</sup>, Nyalukemba avec une superficie de 5,061km<sup>2</sup> et Panzi avec une superficie de 5,091km<sup>2</sup> soit une superficie totale de 13,510km<sup>2</sup>. Quartiers et 21 cellules.

#### a) *Quartier Ndendere*

Il est composé de huit cellules : Muhungu I, Muhungu II, Muhungu III, Mukukwe, Nyamoma, Kibombo, Maniema, Route d'Uvira. Sa superficie est de 3,388km<sup>2</sup> avec une population de 102,345 habitants.

#### b) *Quartier Nyalukemba*

Composé par 6 cellules notamment : Muhumba I, Muhumba II, Nguba I, Nguba II, Irambo et Nyawera ; sa superficie est de 5,061km<sup>2</sup> avec une population de 32,010 habitants.

#### c) *Quartier Panzi*

Il est composé de 7 cellules ; ces cellules sont : Mulengeza I, Mulengeza II, Mushununu, Kazaroho, Bizimana, Major Vangu et Mbeke.

Beaucoup de services sont opérationnels dans ladite commune dont nous pouvons citer quelques-uns.

### 1. *Services techniques*

Ils englobent les services économiques, développement rural, IPEMEA, Urbanisme et habitant, TPI, Tourisme, Culture et Art, Brigade Foncière, Genre, Famille et Enfant, Agriculture, Industrie.

<sup>19</sup> Archives de la commune d'Ibanda.

## 2. Service communal

Regroupe le secrétariat, la comptabilité, le tribunal, le service social.

### TABLEAU SYNOPTIQUE DES QUARTIERS

N°	Nom du quartier	Noms de cellules
01	Quartier Ndendere	Muhungu I, Muhungu II, Muhungu III, Mukukwe, Nyamoma, Kibombo, Maniema, Route d'Uvira.
02	Quartier Nyalukemba	Muhumba I, Muhumba II, Myawera, Nguba I, Nguba II, Irambo.
03	Quartier Panzi	Mulengeza I, Mulengeza II, Mushununu, Kazaroho, Major Vangu et Mbeke.

*Tableau 2 : synoptique des quartiers*

**Source:** (Archives de la commune d'Ibanda.)<sup>20</sup>

### II.1.3. Les Conditions D'emploi Dans L'administration Publique De La Ville De Bukavu (Commune d'Ibanda)

On a souvent dit que le personnel d'une entreprise en constitue l'actif principal, par conséquent le succès de celle-ci dépend dans une large mesure du jugement et de la manière habile dont on aura su attirer, sélectionner et engager les employés répondant les mieux au besoin du service. Le bon fonctionnement de celle-ci est étroitement lié au bon recrutement du personnel.

### II.1.4. Structures Organisationnelles Et Fonctionnelles

#### ❖ ORGANIGRAMME

<sup>20</sup> Archives de la commune d'Ibanda.

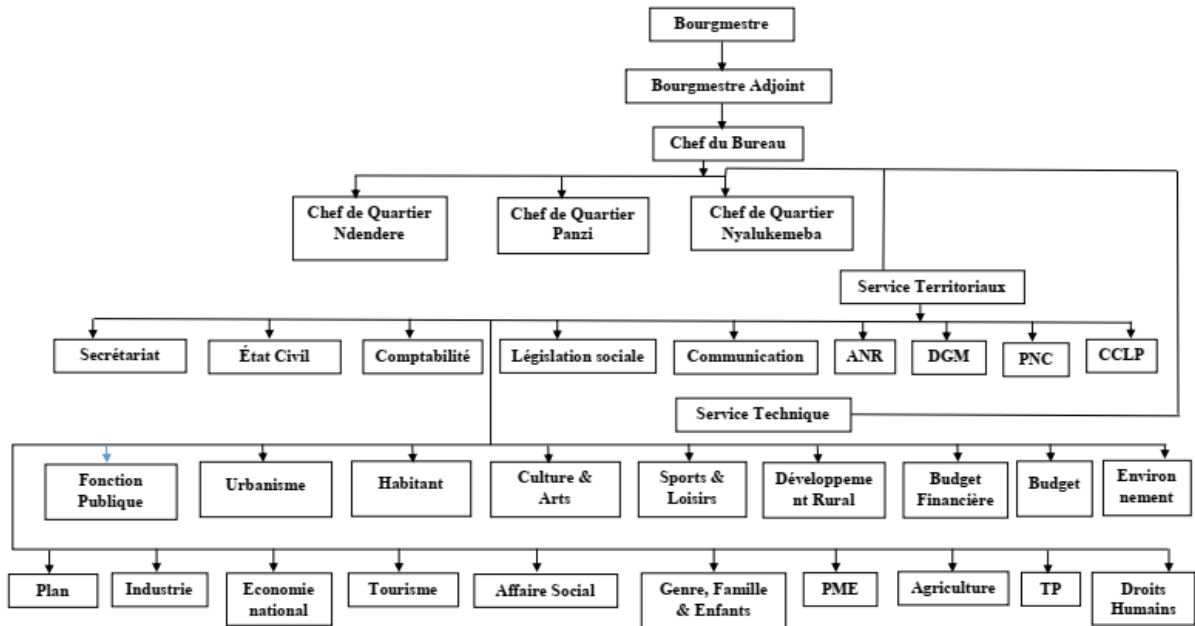


Figure 1 Organigramme de la commune d'Ibanda

**Source :** Archives de la commune d'Ibanda.

#### ❖ FONCTIONNEMENT

1. **Le Bourgmestre de la commune :** Il est responsable numéro un de la commune chargé de la politique générale de l'entité. Les trois quartiers (Panzi, Ndendere et Nyalukemba) qui composent la commune d'Ibanda sont sous sa responsabilité ; le Maire de la ville est son chef hiérarchique.
2. **Le Bourgmestre adjoint :** Il est chargé de l'administration et des finances, il dirige la commune en cas d'absence ou d'empêchement de bourgmestre titulaire.
3. **Le Secrétaire :** Il est le centralisateur des activités administratives, il reçoit et expédie les courriers internes et externes et s'occupe du protocole.
4. **Etat civil :** Il est le centralisateur des mœurs activités de mariage de bonne vie et mœurs.
5. **Comptabilité :** Le service la comptabilité se charge de la perception des recettes, de faire des bonnes dépenses et garde les restes dans le trésor public.
6. **Fonction Publique :** Il contrôle tous les services œuvrant dans cette entité et facilité aux nouvelles unités d'accède au numéro matricule.
7. **Urbanisme et Habitant :** Il contrôle tous les immeubles de l'État de cette entité et les modalités avant de procéder à toute construction dans cette commune.
8. **Culture & art :** Ce service encadre différents artistes qui possèdent les talents et se charger de toujours garder les cultures Congolaises à travers ces talents.

9. **Sport et Loisir** : Ce service dénommer « jeunesse, sport et loisir » organise différentes activités sportives et de loisirs au sein de cette commune pour permettre à la population de se ragaillardir à travers ses activités.
10. **Budget Finance** : C'est un service qui vérifie les entrées et les dépenses de la commune et ce dernier établit et défend les projets budgétaires de la commune.
11. **Environnement** : L'assainissement étant son objectif principal, ce service garantit un bon climat de cette entité et évite la pollution de l'environnement pour une bonne survie de la population.
12. **Agriculture, pêche et élevage** : Ce service qui est de produit de première nécessité, doit garantir la qualité et l'effectivité de ses activités dans cette entité.
13. **Tourisme** : Il se charge de garder bien le lieu touristique de la commune et propose aux commutés de gestion de créer d'autres si nécessaire.
14. **Affaires Sociales** : Le service des affaires sociales doit faire des descentes sur terrain même pour questionner et savoir même les besoins sociaux de la population et éviter les conflits entre différents services de la commune.
15. **Genre Famille enfants** : Ce service qui est à la base de la parité entre l'homme et la femme, doit toujours garder une bonne relation et considération des êtres humains malgré leurs sexes ou leurs statuts, il doit garantir les bons traitements d'un enfant étant incapable.
16. **Droits humains** : Ce service se charge à garantir et à vérifier si les droits humains sont respectés au sein de cette entité et donne des mécanismes pour garder la dignité de la personne humaine.

### II.1.5. Activités Principales de La Population

La commune d'Ibanda est le siège de la province du Sud-Kivu, elle héberge presque tous les bureaux et services de l'Etat de notre province.

La population s'occupe aussi des activités relatives au commerce, à la pêche et à la petite agriculture.

### II.1.6. Situation Démographique De La Commune D'Ibanda

La commune d'Ibanda comme toute autre commune de la ville de Bukavu, est une commune en perpétuelle accroissement démographique. Elle regorgeait en son sein en 2018 : **608393 habitants**, en 2019 : **674841 habitants** et 2020 : **714171 habitants** qui composés de la population locale. Pour le besoin de la cause, nous allons présenter cette population. Les statistiques démontrent que les femmes et filles sont plus nombreuses par rapport aux garçons dans la ville de Bukavu en générale et en particulier dans la commune d'Ibanda.

**Tableau 3 Statistiques de la Population Commune d'Ibanda /Ville de Bukavu en 2019**

Catégorie	Commune d'IBANDA				
	Q. Nyalukemba	Q. Ndendere	Q. Panzi	Total	Total Gén
<b>Hommes</b>	36706	63278	28652	128636	<b>608393</b>
<b>Femmes</b>	37072	67086	32208	136366	
<b>Garçons</b>	46758	85504	36090	168352	
<b>Files</b>	49260	85312	40467	175039	

Source : Commune (d'Ibanda C. , 2021)<sup>21</sup>

*Tableau 4 Statistiques De La Population Congolaise, Commune De La Commune D'Ibanda /Ville de Bukavu 2020.*

Catégorie	Commune d'IBANDA				
	Q. Nyalukemba	Q. Ndendere	Q. Panzi	Total	Total Gén
<b>Hommes</b>	49932	48244	29828	128002	<b>674841</b>
<b>Femmes</b>	50210	69255	33524	152989	
<b>Garçons</b>	60080	89002	36906	186778	
<b>Files</b>	60676	104754	42340	207770	

Source : (Commune d'Ibanda, 2021)<sup>22</sup>

*Tableau 5 Statistiques de la Population Congolaise, Commune De La Commune D'Ibanda /Ville de Bukavu en 2021*

Catégorie	Commune d'IBANDA				
	Q. Nyalukemba	Q. Ndendere	Q. Panzi	Total	Total Gén
<b>Hommes</b>	49932	54357	31539	340636	<b>714171Ha</b>
<b>Femmes</b>	50210	78519	36135	220898	
<b>Garçons</b>	60080	93400	39168	152637	
<b>Files</b>	60676	114360	45795	220831	

Source : (d'Ibanda C. , 2021)<sup>23</sup>

### II.1.7. Situation économique

Taux de change flottant appliqué en 2021	
<b>Vendeur : 1\$ = 2 000 FC</b>	<b>Acheteur : 1\$ = 200 FC</b>
<b>Nombre d'opérateurs économiques</b>	<b>815</b>

<sup>21</sup> Source : Commune d'Ibanda

<sup>22</sup> Source : Commune d'Ibanda

<sup>23</sup> Source : Commune d'Ibanda

### **Tableau 6: Situation économique, Taux de hange 2021**

*Source : (CAID, 2021) <sup>24</sup>*

#### Principaux opérateurs économiques

A côté de grandes entreprises citées au point « Grandes entreprises locales » ci-dessous, la Division de l'économie nationale répertorie 794 (sept cent nonante-quatre) opérateurs économiques dans la Ville de Bukavu en générale et environ 320 dans la commune d'Ibanda. Nous pouvons en citer quelques-uns :

1. La société Kotecha (Commerce général)
2. La société Olive (Stations-service)
3. Les Etablissements CIMS (Stations-service et papèterie)
4. GINKI, le Groupe Industriel du Kivu (Stations-service et usine des matelas)
5. Etc

**Economie de la Ville de la Commune d'Ibanda :** Les activités économiques de la commune d'Ibanda sont essentiellement du secteur tertiaire (le service) et d'importation. Les opérateurs économiques et commerçants de la ville œuvrent le plus souvent dans l'électronique (Chine, Japans, Corée, Dubaï, ...), l'habillement (Chine, Ouganda, Inde, Italien, ...), la quincaillerie (Ouganda, ...) et le pétrole. Des centres commerciaux, des stations d'essence, des magasins, alimentations, boutiques et dépôt de quincaillerie sont disséminés un peu partout dans la ville plus particulièrement sur les artères principales de la ville (avenue PE Lumumba, ...).

La commune d'Ibanda compte plusieurs marchés. Il a en appui des marchés municipaux tels que le marché de Nyawera, le marché de Nguba, le marché Basho, ... (CAID, 2021)<sup>25</sup>

#### **Principales activités des opérateurs économiques**

Bukavu/Commune d'Ibanda est une commune de la RDC concernée par le corridor central des échanges transfrontaliers. Déjà un fort centre de consommation des produits technologiques d'importations depuis l'Asie (électronique, habillement, ...) à partir des années 90, aussi avec la situation de guerre à répétition à l'Est de la RDC d'une part coupant les routes de dessertes agricoles et d'autre part occasionnant le déplacement des populations rurales vers la ville (accroissement de la demande), vite un nouveau profil économique s'est dressé donnant les activités économiques suivantes :

1. **L'importation.** L'importation des nouvelles technologies, des produits alimentaires, des produits vestimentaires, des produits pétroliers, ...

<sup>24</sup> Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID)

<sup>25</sup> Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID)



2. **Le commerce.** Régional, avec des échanges d'une part avec le Nord-Kivu pour les produits agricoles et d'autre part avec les pays voisins.
3. **Les services.** D'une part la propagation des universités soutenue par l'accroissement démographique et d'autre part la nouvelle orientation de l'économie (régionale et transfrontalière) et bien sûr l'accroissement du nombre des opérateurs économiques ; ont fortement occasionnées l'établissement des cabinets (d'avocat, d'expert comptables), des agences en douane et des agences de voyage à l'intérieur et à l'extérieur du pays (lacustre, routier et même aérien vers les territoires ou entités de la province enclavé dû à l'état de délabrement avancé des routes).
4. **Les services financiers.** A côté des anciennes banques (BCDC et BCC), Bukavu a vu s'installer du jour au lendemain des banques jusqu'à en compter sept (7) aujourd'hui. Il s'agit de la TMB, la BIAC, la RAWBANK, l'ECOBANK, la BOA, en plus de la BCDC et de la BCC. Aux côtés de ces institutions financières traditionnelles, se sont installées au fil du temps des coopératives d'épargne et de crédit (caisses d'épargne) jusqu'à en compter une dizaine aujourd'hui.
5. Etc. (CAID, 2021)<sup>26</sup>

### **La pêche artisanale**

Le lac Kivu est réputé pour son gaz méthane rendant ainsi, selon certains scientifiques, la vie aquatique difficile. Seule la pêche artisanale y est pratiquée. Les espèces qui y vivent sont :

- Les limnothrissons, avec comme nom local : sambaza,
- Les tilapias avec comme nom local : bikwara,
- Les silures, avec comme nom local : kambale,
- Les goujons, avec comme nom local : kambale et
- Les limpritchis tanganicanus, connus sous le nom de fretins verts.

### **Principales activités des PME/PMI**

1533 (mille cinq cent trente-trois) est le nombre de micros, petites et moyennes entreprises répertoriées par la Division provinciale des petites et moyennes entreprises dans la ville de Bukavu en générale. Ces dernières œuvrent dans les unités économiques telles que : les boutiques, les magasins, les alimentations, les cybercafés, l'hébergement et le divertissement (restaurants et bars, auberges, hôtel et centres d'hébergement), les petites coopérative, les mutuelles, les ONG avec activités à but lucratif, les pharmacies, les agences de transport et de voyage, les bibliothèques, la savonnerie, les écoles et

---

<sup>26</sup> Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID)

dispensaires privés, la quincaillerie, les agences en douane, les boulangeries, la menuiserie, la coupe et couture, ... (CAID, 2021)<sup>27</sup>

### **Grandes entreprises locales**

La Division provinciale de l'économie nationale opère une distinction entre les grandes entreprises (celles relevant de la direction des grandes entreprises opérationnelles) et les autres entreprises.

Les grandes entreprises de la commune d'Ibanda sont pour la plupart des filiales (extensions) des multinationales, des entreprises établies à Kinshasa et Lubumbashi ou encore des sièges sociaux des entreprises minières opérant à l'intérieur de la province. Parmi ceux entreprise nous citons :

1. SOCIETE VODACOM S.A./Shop de Bukavu
2. SOCIETE AIRTEL S.A./Shop de Bukavu
3. SOCIETE ORANGE S.A./Shop de Bukavu
4. SOCIETE KOTECHA SARL
5. SOCIETE BOLLOREES AFRICA
6. SOCIETE SHALINA PHARMACY
7. SOCIETE ZENUFA PHARMACY
8. BANRO CONGO MING S.A.
9. KAMITUGA MINING S.A.
10. TWANGIZA MINING S.A.
11. LUGUSHWA MINING S.A.
12. SOCIETE SHIKINA DEPOT
13. SOFICOM SARL, succursale de BUKAVU
14. SOCIETE COMEXAS AFRIQUE
15. SOCIETE CANAL+ STORE
16. Etc.

### **Principaux produits agricoles**

La ville de la commune d'Ibanda n'est pas cultivatrice. La demande en maisons d'habitation accrue par l'exode rurale et l'accroissement naturelle de la population a accélérée l'extension des quartiers et créations de nouvelles agglomérations réduisant ainsi les aires de cultures jadis visibles aux simples petits champs et jardins potagers. Ainsi l'agriculture, pour peu qu'elle se pratique, est restée strictement et simplement de subsistance à Ibanda.

### **Principaux produits non agricoles**

Les produits non-agricoles de la ville de commune d'Ibanda sont :

---

<sup>27</sup> **Idem**

- Le moellon
- Les poissons (tilapia, fretins, ...)

## Principales sources d'énergie

Les principales sources d'énergie de la ville de la commune d'Ibanda sont :

1. L'électricité
2. La braise
3. Le bois de chauffe
4. Le pétrole
5. L'énergie solaire

La commune d'Ibanda obtient l'électricité depuis les centrales électriques Ruzizi I et II : toute la ville a accès à l'électricité. Dans beaucoup de quartiers périphériques, le courant électrique est sous régime de délestage favorisant ainsi l'utilisation de la braise et du bois de chauffe (pour la cuisson), du pétrole et des lampes à pile ou rechargeables solaires ou sur secteur (pour l'éclairage).

L'énergie solaire prend de plus en plus d'espace auprès des ménages à Ibanda dû à l'irrégularité du courant électrique d'une part et d'autre part dû aux coupures intempestives.

## II.2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

### II.2.1. LES METHODES

M GRAWITZ définit "une méthode comme l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, le démontre et le vérifie" (Grawitz, 2000)<sup>28</sup>. En d'autres termes, la méthode est définie comme une démarche organisée et rationnelle de l'esprit pour arriver à un certain résultat (LAROUSSE, 2005)<sup>29</sup>.

La méthode est définie ici selon PINTO et GRAWITZ comme un ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, le démontre et le vérifie ; (GINGRAS, 2004)<sup>30</sup> comme voie à suivre nécessite l'usage des instruments qui sont des techniques pour arriver à la réalité. La technique est au regard de la méthode, un outil nécessaire à l'application et à la collecte des données. Elle est un moyen pour atteindre un but, mais elle se situe au niveau des faits. (AMANI, 2010)<sup>31</sup>

<sup>28</sup> M Grawitz: *lexique de sciences sociales, paris, 7ieme éd Dalloz, 2000, P 317*

<sup>29</sup> Dictionnaire LA ROUSSE 2005

<sup>30</sup> François-Pierre GINGRAS, *Fondement de la recherche en science politique, Quelques cadres de référence, automne, 2004,*

<sup>31</sup> *ESSISO ASIA AMANI, Syllabus des Méthodes de recherche en sciences sociales. UNIGOM, G2 SPA, inédit 2010*

A la lumière de cette étude, nous avons fait recours aux méthodes ci-après :

4. **Méthode descriptive** : Cette méthode nous a permis de décrire les éléments observés. Grace à cette méthode nous avons remarqués les faits du milieu sur lequel a porté notre travail, la ville de Bukavu/Commune d'Ibanda.
5. **Méthode analytique** : Elle nous permis de décomposer les faits, les données lors de récolte sur terrain pour mieux les compadres, surtout lors de l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête.
6. **Méthode statistique** : Celle-ci nous être utile lors d'interprétation des résultats de nos recherches pour nous permettre d'analyser et interpréter les résultats d'enquête, nous allons faire recours à cette méthode qui va nous permettre de maîtriser les résultats chiffrés de notre travail. Pour analyser les données de l'enquête, nous avons recourir au test statistique.
7. **Méthode structuro-fonctionnelle** : c'est une méthode qui nous permet de savoir comment fonctionne la commune d'Ibanda mais aussi à ça nous permet de connaître les structures de la commune d'Ibanda.

## II.2.2. TECHNIQUES & MATERIELS DE COLLECTE DES DONNÉES

En vue d'aboutir aux résultats fiables et de bien vérifier les hypothèses de cette étude, nous avons fait recours à un certain nombre des techniques dont l'analyse documentaire, l'interview libre non structurée, l'observation libre indirecte, le questionnaire c'est un matériel de récolte des données.

- **L'interview libre non structurée** : étant le procédé d'investigation scientifique, utilise un processus de communication verbale pour recueillir des informations en rapport avec l'objet en étude ; cette technique m'a permis d'entrer en contact avec les enquêtés en échangeant avec eux par rapport à l'objet de notre étude ;
- **L'échantillonnage** : C'est grâce à cette technique que nous avons tiré l'échantillon de notre étude ; Après l'élaboration d'un questionnaire d'enquête, nous avons approché la population pour recueillir les données ; Enfin, nous avons pris un échantillon de 384 personnes réparties de la manière suivante : 183 personnes au quartier Ndendere, 118 personnes au quartier Nyalukemba et 82 personnes au quartier Panzi. Ceci fait que notre échantillon est aléatoire mais représentatif et comprend trois strates ;
- **L'observation libre indirecte** nous a permis d'observer la réalité de la fonctionnalité de la commune d'Ibanda;

- **L'enquête par questionnaire** : cette technique nous a permis de recueillir les informations auprès de nos enquêtés. C'est grâce à cela que les enquêtés se sont exprimés en nous donnant leurs opinions ;
- **Technique documentaire** : pour cette étude a été nécessaire, car elle nous a permis de faire un état de lieux sur la décentralisation en RDC à travers la revue de la littérature existante : les ouvrages, les rapports, les articles des revues, les publications à l'internet, et l'analyse de contenu comme outils d'usage scientifique. Ensuite elle nous a permis d'analyser les différentes informations relatives à notre étude.

## **II.2. TYPE D'ÉTUDE**

Pour nous permettre d'atteindre les objectifs assignés, nous aurons à mener une étude descriptive transversale sur la commune d'Ibanda en vue de vérifier la fonctionnalité de cette commune et d'évaluer les difficultés qui empêchent à ladite commune d'Ibanda de booster son développement et l'éveil de la conscience des dirigeants congolais sur la nécessité de la mise en œuvre effective de la décentralisation pour le développement des ETD d'autre part.

## **II.3. POPULATION D'ÉTUDE**

La population de cette étude est constituée d'acteurs directs ou indirects impliqués dans la participation communautaire au sein de la commune d'Ibanda.

Ceux-ci sont présentés suit :

- **Les acteurs directs** : les hommes ; les femmes, filles et garçons, les autorités politico-administrative.
- **Les acteurs indirects** : Les enfants, les personnes handicapés.

## **CHAPITRE TROISIÈME : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS**

### **III. 1. PRESENTATION DE L'ÉNQUETE**

Notre enquête a été menée auprès de la population habitant de la ville de Bukavu précisément dans la commune d'Ibanda. C'est de cette population que nous avons tiré notre échantillon.

### **III.2. UNIVERS DE L'ÉNQUETE**

Notre enquête a été consacrée sur la population de la commune d'Ibanda vivant dans les trois quartiers : NDENDRE, NYALUKEMBA et PANZI.

### **III.3. OBJECTIFS DE L'ÉNQUETE**

- ✚ Analyser le niveau de la participation communautaire aux actions de développement de la commune.
- ✚ Chercher à confirmer ou infirmer notre hypothèse selon laquelle pour la participation au développement communautaire dans la ville de Bukavu en générale et la Commune d'Ibanda en particulier, il serait impérieux de sensibiliser la population et les autorités locales sur les méfaits de ces participations communautaires.
- ✚ Découvrir les éventuelles causes et conséquences de la non-participation communautaire aux actions de développement de la commune d'Ibanda.
- ✚ Recueillir des informations nécessaires sur la gouvernance de la commune.

### **III.4. LES OUTILS DE L'ÉNQUETE**

Pour récolter les données, nous avons utilisé les matériels suivants :

- Des stylos, un bloc-notes ou carnet de notes pour écrire les différentes informations recueillies au cours de nos recherches ;
- Un téléphone pour assurer le contact avec les personnes ressources et d'autres personnes auprès desquels on pourrait récolter quelques données ;
- Un questionnaire d'enquête adressé aux habitants, autorités communales en vue de s'enquérir de la réalité sur le terrain sera aussi utilisé pour ce travail ;
- Un ordinateur portable pour la saisie, l'analyse et l'interprétation des différents résultats sera toujours utilisé jusqu'à la fin de ce travail.

### III.4.1. Le questionnaire

Cet outil nous a permis de comprendre comment la population de la ville de Bukavu/Commune d'Ibanda doit combattre la problématique de la participation communautaire. Ce questionnaire comprend 19 questions dont 13 adressées à la population de la Commune d'Ibanda et 6 adressées aux autorités politico-administrative.

### III.4.2. Taille de l'échantillonnage

Dans la présente étude nous nous sommes intéressés aux ménages de la commune d'Ibanda issus de trois quartiers qui forment cette commune ; pour trouver notre taille de l'échantillon, nous avons utilisé la formule de SHWARTZ qui se présente comme suit :

$$n = \frac{Z^2 \cdot p(1-p)}{d^2}$$

$$n = \frac{3,8416 \times 0,5(1-0,5)}{0,0025} = 384 \text{ enquêtés}$$

n= échantillon

$$Z_{\alpha} = 1,96$$

P=proportion des personnes à étudier (50%) inconnue

d= degré de précision (5%)

En appliquant cette formule selon les données démographiques issues des statistiques 2021 de la population de trois quartiers qui forment la commune d'Ibanda, nous avons abouti à 384 sujets à enquêter.

*Tableau 7 : Répartition de l'échantillon par quartier*

Quartiers	Population	Ménages	Proportion	Ménages à enquêté
<i>NDENDERE</i>	340636	48662	0,476	183
<i>NYALUKEMBA</i>	220 898	31557	0,309	119
<i>PANZI</i>	152 637	21805	0,213	82
<b>TOTAL</b>	<b>238057ha</b>	<b>102024</b>	<b>1</b>	<b>384</b>

**Commentaire :** au vue de ce tableau, nous remarquons que la commune d'Ibanda compte trois quartiers avec chacun une taille de population différente ; c'est ainsi que pour trouver le nombre de ménages par quartier, nous avons divisé la population de chaque quartier par 7 selon l'OMS ; En outre pour déterminer la proportion des quartiers, nous avons pris le nombre de ménages par quartier divisé par le total des ménages, enfin pour déterminer le nombre de ménages à enquêté, nous avons utilisé la proportion trouvée précédemment multiplier par la taille de l'échantillon trouvée par la formule de SHWARTZ

### III.4. 3. Plan de Collecte des Données

En vue de collecter les informations et renseignements nécessaires par rapports à notre étude, nous avons conçu et élaboré un protocole de recherche que nous avons soumis auprès de nos enquêtés disséminés dans les trois quartiers de la commune d'Ibanda ; ceci

après avoir tiré notre échantillon constitué des 348 sujets détermine grâce à la formule **de SHWART**.

Ce questionnaire était constitué des questions fermées et ouvertes permettant à chaque enquêté de s'exprimer et de donner son option. Notre enquête a duré 10 jours, avec à moyen 5 à 6 minuté pour chaque enquêté de nous répondre ; d'autres nous fixaient des rendez-vous pour passer récupérer le questionnaire leur déposé. Nous procédons également à expliquer à chaque enquêté les contenus de notre questionnaire pour lui permettre nous fournir les informations nécessaires.

#### **III.4.5. Plan Traitement et Analyse**

Pour mieux analyser les données recueillies aux près de nos enquêtés, nous avons recourir à l'Analyse qualitative et à l'analyse quantitative.

En vue d'une vérification fiable de nos hypothèses ; la codification, le dépouillement et le traitement des données ont été effectué à l'aide du logiciel Sphinx version 5 qui a rendu facile l'établissement des graphiques en termes de pourcentage et le test statistique.

#### **III.4.6. Considérations Éthiques**

Cette étude a été mené dans le strict aspect des lois du pays, des exigences scientifiques ainsi que le respect de la dignité de nos enquêtés. Les données ont été l'œuvre de nous-même sans aucun plagiat et revêt toute la sincérité selon les informations récoltées sur terrain ; nous avons mis l'accent sur l'anonymat, une façon d'anticiper le doute et la réticence qui empêcheraient nos enquêtés à nous répondre librement. En outre, nous avons pris l'engagement éventuel à pouvoir communiquer les résultats assortis de notre enquête après la soutenance de notre travail.

#### **III.4.7. Force & Limite de l'étude**

Notre travail va s'étendre sur les différentes parties de la commune d'Ibanda/Bukavu pour s'imprégner réellement le rythme de la participation communautaire dans les ETD.

Il n'y a pas de rose sans épines dit-on, c'est en ces termes que nous confirmons que tout au long de la confection de ce travail scientifique, nous avons été butés à des multiples difficultés dont quatre nous ont plus marqué : la difficulté d'ordre financier en premier lieu, la négligence des certains enquêtés pour nous livrer les informations relatives à notre travail en deuxième lieu et enfin le problème lié à l'indisponibilité des autorités politico-administrative de nous octroyer certains données.

Bien plus, comme nul n'est sans ignorer que dans notre milieu, les documents à caractère scientifique dont on a besoin se comptent à bout de doigts comme sont les bibliothèques, ainsi réaliser un travail aussi fouillé que celui-ci n'a pas été une mince affaire.



Notre étude se limite dans le temps et dans l'espace.

- ❖ **Dans le temps** : Nous considérons la période d'enquête qui est l'année 2020 à 2021 qui font la jonction de l'année académique de la fin de notre cycle de graduat.
- ❖ **Dans l'espace** : Cette étude se déroule essentiellement dans la province du SUD-KIVU, précisément dans la ville de Bukavu, Commune d'Ibanda où se trouve la grande la base de notre travail.

## III.5. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

### III.5.1. CARACTÉRISTIQUES DES ÉNQUÊTÉS

Dans cette partie nous allons présenter les différentes variables relatives à l'identification des enquêtés ainsi que les caractéristiques sociodémographiques et culturelles dont :

*Tableau 8 Répartition de nos enquêtés selon leur provenance*

Quartier		
Variable	Nb	% cit.
Panzi	123	32,0%
Nyalukemba	128	33,3%
Ndendere	133	34,6%
<b>Total</b>	<b>384</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Ce tableau et graphique montre que 34,6% de nos enquêtés sont de Ndendere, 33,3% sont de Nyalukemba et 32% sont de Panzi.

*Tableau 9 : Sexes des répondants*

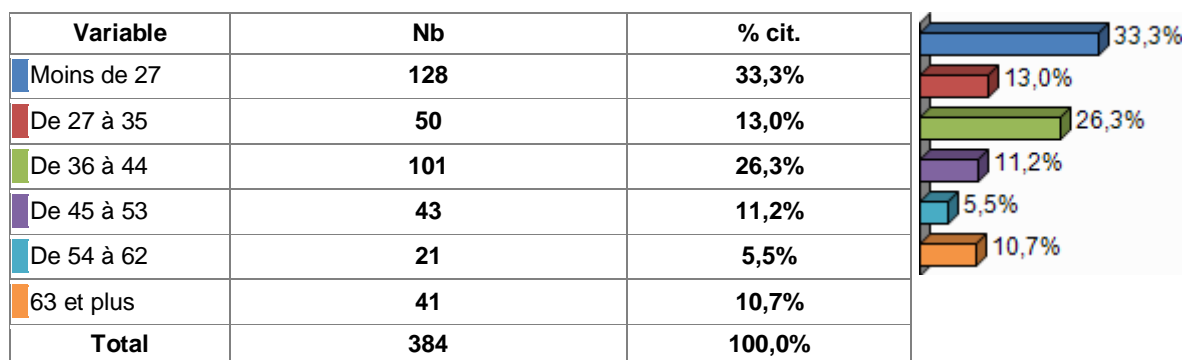
Sexe		
Variable	Nb	% cit.
F	181	47,1%
M	203	52,9%
<b>Total</b>	<b>384</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Ce tableau renseigne que la majorité de nos enquêtés est de sexe masculin, soit 203 représentants 52,9% contre 47,1% pour le sexe féminin.

*Tableau 10 : Age des enquêtés*

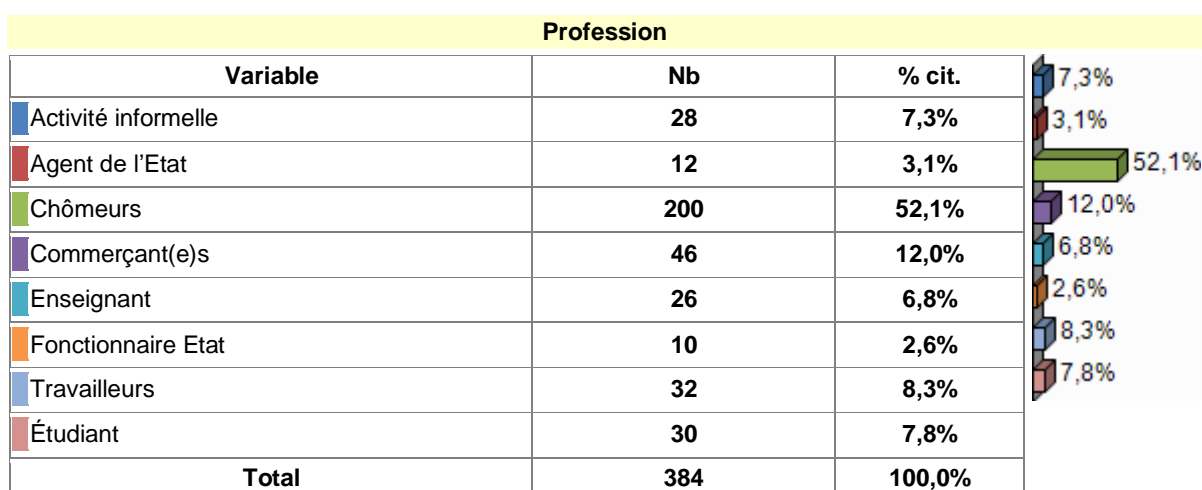
Age
Moyenne = 38,77 Ecart-type = 14,89



**Source :** Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Ce tableau et graphique montre que la majorité de nos enquêtés soit 128 ont l'âge de moins de 27 soit 33,3%, 101 soit 26,3% ont l'âge de 36 à 44ans, 50 soit 13% ont l'âge de 27 à 35ans, 43 soit 11,2% ont l'âge de 45 à 53ans, 41 soit 10,7% ont l'âge de 63 ans et plus, et 21 soit 5,5% ont l'âge de 54 à 62 ans. Le moyenne d'âge est de : 33,77 et l'Ecart est de : 14,89.

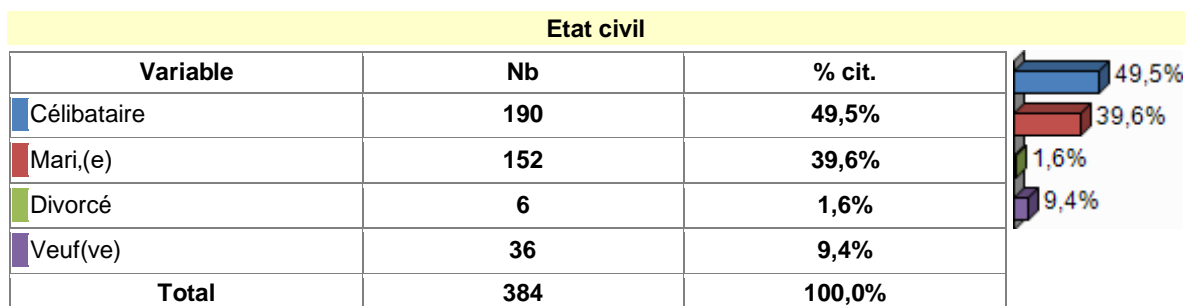
**Tableau 11: Profession des enquêtés**



**Source :** Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Comme renseigne ce tableau, 52,1% des enquêtés sont des chômeurs, 12% sont des commerçant(e)s, 8,3% sont des travailleurs, 7,8% représentent les étudiants, 7,3% sont dans les activités informelle, 3,1% sont des agents de l'Etat, etc.

**Tableau 12: Etat civil des enquêtés**



**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Au regard de ces résultats, 49,5% des enquêtés sont des célibataires contre 39,6% mariés, mais aussi 9,4% représentent les veuf(ve)s et 1,6% représentent les divorcés.

### III.5.2. QUESTION ADRESSE AUX HABITANTS DE LA COMMUNE D'IBANDA

#### 1) Connaissance de la population sur la Décentralisation

**Tableau 13: Confirmation sur la connaissance de la décentralisation selon la population**

Etes-vous au courant de la loi sur la décentralisation des entités Territoriale ? Oui ou Non ?		
Variable	Nb	% cit.
Non	312	83,4%
Oui	62	16,6%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Partant des résultats affichés par ce tableau et graphique, 83,4% des enquêtés disent « non » qu'ils ne soient pas au courant sur la loi de la décentralisation des entités territoriales décentralisée contre 16,6% qui acceptent par « oui » qu'ils soient au courant.

**Tableau 14: Ce que la population connaît de la décentralisation**

Si oui, Quid de la décentralisation ?		
Variable	Nb	% cit.
C'est l'autonomisation de la gestion des entités territoriales décentralisées	95	100,0%
<b>Total</b>	<b>95</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Selon les résultats contenus dans ce tableau et graphique, 95 soit 100% des enquêtés disent que la décentralisation c'est l'autonomisation de la gestion des entités territoriales décentralisées.

**Tableau 15: Source de provenance des moyens pour le fonctionnement de votre l'entité**

Selon vous, d'où l'entité tirent les moyens pour son fonctionnement		
Variable	Nb	% cit.
Des financements venants des partenaires	44	11,8%
Différentes taxes, redevance et impôt payés par la population	330	88,2%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Au vue de ces résultats affichés par ce tableau et graphique, 88,2% des enquêtés disent que les entités tirent les moyens dans différents taxes redevance et impôt payé par la population contre 11,8% parlent des finances.

**Tableau 16: Confirmation de la participation au développement communautaire de la commune**

**D'après-vous, la population de la commune d'Ibanda participe-t-elle au développement de leur entité**

Variable	Nb	% cit.
Non	156	41,7%
Oui	218	58,3%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Partant des résultats de ce tableau et graphique, 218 soit 58,3% des enquêtés confirment par « oui » que la population de la commune d'Ibanda participe au développement de leur entité contre 41,7% qui disent « non » que la population ne participe pas au développement de leurs entités.

**Tableau 17: Justifications de la participation au développement**

Si oui, Comment ?		
Variable	Nb	% cit.
Assainissement de l'entité	97	25,9%
Payant Impôts et Taxes	225	60,2%
Travaux communautaires	52	13,9%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Au regard de ce tableau 60,2% soit 255 répondants confirment qu'ils participent au développement en payant les impôts et taxe, 97 soit 25,9% parlent des actions d'assainissement de l'entité et 52 soit 13,9% disent que c'est à travers les travaux communautaires.

**Tableau 18: Justifications de la non-participation au développement**

Si non, pourquoi ?		
Variable	Nb	% cit.
Découragement de la part des autorités	38	10,2%
Ignorance de la population	33	8,8%
La mégestion des autorités	32	8,6%
Non implication	190	50,8%
Négligence	41	11,0%
Paresse de la population	40	10,7%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Selon les résultats ce tableau et graphique, 190 soit 50,8% des répondants incriminent la non implication comme justification de la non-participation au développement communautaire ; 10,7% des répondants disent la paresse de la population, 10,2% disent le découragement de la part des autorités, 11% soulèvent la négligence, 8,8% disent ignorance de la population et enfin 8,6% soulèvent la mégestion des autorités comme raison expliquant leur non-participation.

**Tableau 19: Ce qui Empêcherait de participer activement aux développements de la Commune d'Ibanda**

Selon vous, qu'est-ce qui empêcherait de participer activement aux activités de votre Commune ?

Variable	Nb	% cit.
Défaillance à vos obligations vis-à-vis de votre commune	45	12,0%
La non n'information sur le problème du développement de votre entité	60	16,0%
Manque de redevabilité de la part des autorités	129	34,5%
Mauvaise gouvernance	140	37,4%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Au regard des résultats de ce tableau et graphique, 140 soit 37,4% des enquêtés parlent la de la mauvaise gouvernance, 129 soit 34,5% des enquêtés disent le manque de redevabilité de la part des autorités, 60 soit 16% des enquêtés soulèvent la non n'information sur le problème du développement de l'entité et 45 soit 12% des enquêtés incriminent la défaillance quant à leurs obligations vis-à-vis de la commune.

Les réponses à cette question positivement une première fois notre deuxième hypothèse et dernière hypothèse.

## 2) De l'engagement de la population aux actions de développement de leurs entités

**Tableau 20: L'appréciation d'utilisation des taxes et impôts**

Suivant la perception des taxes et impôts perçus de la population, sont-ils utilisés en bonne seinnt par vos autorités pour l'émergence de l'entité ? oui ou non ?

Variable	Nb	% cit.
Non	235	62,8%
Oui	139	37,2%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

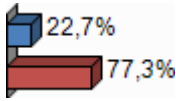
**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Nous remarquons que dans ce tableau et graphique que la majorité de la population a dit « non » soit 62,8% et 37,2% ont dit « non » selon les enquêtés.

**Tableau 21: La non satisfaction des besoins fondamentaux de la population**

Les autorités de votre entité répondant-elles aux aspirations de leurs dirigés commune, oui ou non ?

Variable	Nb	% cit.
Non	85	22,7%
Oui	289	77,3%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>



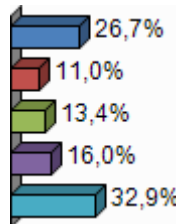
**Source :** Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Au regard des résultats de ce tableau et graphique, 77,3% de nos enquêtés ont dit « oui » contre 22,7% qui disent « non » étant donné la non-prise en compte par les autorités des désirs de la population.

**Tableau 22: Les causes de ralentissement de la population aux actions de développement**

**Quelles sont les causes qui expliqueraient le faible engagement de la population au développement de la commune ?**

Variable	Nb	% cit.
Inefficacité de l'autorité	100	26,7%
La non implication de la population à la gestion quotidienne de leur entité	41	11,0%
Les manques de transparence dans la mobilisation et de canalisation des recettes	50	13,4%
Mauvaise Administration des autorités	60	16,0%
Mauvaise gouvernance	123	32,9%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>



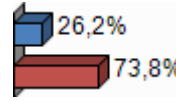
**Source :** Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Au regard des résultats de ce tableau et graphique, 32,9% des enquêtés soulèvent la mauvaise gouvernance comme cause, 26,7% disent inefficacité de l'autorité, 16% parlent de la mauvaise Administration des autorités, 13,4% parlent de manque de transparence dans la mobilisation et de canalisation des recettes et enfin 11% des enquêtés disent la non implication de la population à la gestion quotidienne de leurs entités comme cause de leur faible engagement au développement de la commune.

**Tableau 23: L'application de la décentralisation**

**Selon vous, le respect de la décentralisation dans son application peut-elle influencer une bonne gestion des affaires au sein de votre commune ?**

Variable	Nb	% cit.
Non	98	26,2%
Oui	276	73,8%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>



**Source :** Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Au regard des résultats de ce tableau et graphique, 276 soit 73,8% des enquêtés ont accepté par « oui » que l'application de la décentralisation peut influencer une bonne gestion des affaires au sein de la commune contre 98 soit 26,2% qui disent « non ».

**Tableau 24: Existence des structures de sensibilisation**

Existe-t-il dans votre commune les structures qui sensibilisent sur les principes de la décentralisation pour susciter la participation de la population aux développements de votre entité. Par quels mécanismes, elle le traduit-elle ?

Variable	Nb	% cit.
Campagne de collectes impôts et taxes	53	14,2%
Conférence débat	66	17,6%
Séance de restitution sur la gestion de l'entité	105	28,1%
Sensibilisation et animation	150	40,1%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Au regard des résultats ce tableau et graphique, 40,1% des enquêtés disent de la sensibilisation et animation, 28,1% parlent de séance de restitution sur la gestion de l'entité, 17,6% parlent de conférence débat et enfin 14,2% parlent campagne de collectes des impôts et taxes comme mécanisme suscitant leur implication.

**Tableau 25: Piste de solution selon la population**

Quelle stratégie proposeriez-vous aux autorités en vue de susciter la participation active de la population pour soutenir les actions du développement de votre entité/Commune ?

Variable	Nb	% cit.
Il faut entreprendre les projets d'intérêts communautaires grâce à nos impôts et taxes payés	206	55,1%
Il faut qu'une bonne gouvernance Impliquer la population à toutes les actions envisagées par autorités	168	44,9%
<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Au regard des résultats de ce tableau et graphique, 55,1% des enquêtés suggèrent qu'il faut les constructions des infrastructures avec leurs impôts et taxes par les autorités contre 44,9% des enquêtés suggèrent aussi qu'il faut une bonne gouvernance et Impliquer la population à toutes les actions envisagées par autorités.

### III.5.3. QUESTION ADRESSÉE AUX AUTORITES POLITICO-ADMINISTRATIVE DE LA COMMUNE D'IBANDA

#### 1) Opinion des autorités locales et politico-Administratives de ETD

**Tableau 26: Avis des autorités**

Selon vous, la population de la commune d'Ibanda participe-t-elles aux développements de leur entité ?

Variable	Nb	% cit.
Oui	7	70,0%
Non	3	30,0%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

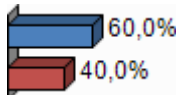
**Commentaire** : Au regard ce tableau et graphique, 70% soit 7 sujets interrogés déclarent que la population participe aux développements de leur entité contre 30% soit 3 sujets avouaient que la population ne participer pas aux développements de leur entité.

Les réponses à cette question vérifient positivement une deuxième fois notre première hypothèse de la part de la population d'Ibanda.

**Tableau 27: Niveau d'appréciation**

**Si oui, comment appréciez-vous le niveau d'implication de ladite population au développement de leur commune ?**

	Nb	% cit.
Amélioré	6	60,0%
Moyennement Faible	4	40,0%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0%</b>



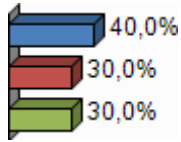
**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : À l'issu ces résultats dans ce tableau et graphique, le niveau d'appréciation est amélioré, .60% des répondants le soutient et 40% disent que l'implication de la population au développement est moyennement faible.

**Tableau 28: Stratégie pour susciter l'implication de la population par les autorités**

**Que proposez-vous comme stratégies en vue de susciter l'implication active de la population au développement de leur entité ?**

Variable	Nb	% cit.
Une motivation	4	40,0%
Forte implication de la population aux actions initiées par l'autorité	3	30,0%
Participation massive	3	30,0%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0%</b>



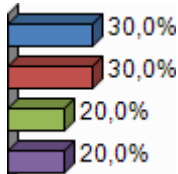
**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : À l'issu ces résultats dans ce tableau et graphique, 40 des enquêtés suggèrent une motivation comme stratégie autorités, 30% des enquêtés soulèvent la forte implication et enfin 30% parlent de la participation massive comme stratégie.

**Tableau 29: Les raisons qui bloquent la participation de la population**

**Selon-vous, quelles sont les raisons qui traînent ou qui bloquent la participation de la population aux initiatives du développement de leur entité ?**

Variable	Nb	% cit.
Non implication de la population	3	30,0%
Une faible participation de la population	3	30,0%
Manque de redevabilité de l'autorité	2	20,0%





Découragement de la population	2	20,0%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : Il ressort ce tableau et graphique, 30 des enquêtés disent la non implication des autorités comme raisons qui entraînent ou bloquent la participation de la population aux développements de leur entité, 30% des enquêtés soulèvent une faible participation de la population, 20% disent le manque de redevabilité de l'autorité et enfin 20% parlent découragement de la population comme raison.

Les réponses à cette question vérifient positivement une deuxième fois notre deuxième hypothèse et dernière hypothèse.

**Tableau 30: Estimation de la participation aux actions de développement**

**Comment estimez-vous la participation de la population aux actions de développements de votre entité ?**

Variable	Nb	% obs.
Suffisante	0	0,0%
Moins suffisante	4	40,0%
Améliorée	0	0,0%
A améliorer	6	60,0%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0%</b>

**Source** : Nos enquêtes sur terrain

**Commentaire** : À l'issue ces résultats dans ce tableau et graphique, 60% des enquêtés estiment que la participation au développement est à améliorer contre 40% des enquêtés qui disent que cette participation est faible.

## **CHAPITRE QUATRIÈME :**

### **PROJE DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES AUTORITÉS POLITICO-ADMINISTRATIVE ET DE LA POPULATION POUR L' AMÉLIORATION DE LA GOUVERNANCE AU SEIN LEUR ETD.**

#### **4.1. PRESENTATION DU PROJET**

##### **4.1.1. Définition et Justification du projet**

Le projet selon POUMAILLOU, le projet est un ensemble de moyens de sorte que la mise en œuvre de façon coordonnée est estimée nécessaire pour obtenir un résultat de développement économique et social devant concourir à la réalisation des objectifs du plan. (Eric, 2013)<sup>32</sup>

##### **4.1.2. But et objectif du projet**

###### **a) Objectif global du projet :**

L'objectif assigné à ce projet est de sensibiliser les autorités à toutes les instances des décisions pour l'amélioration de la gouvernance au sein de la commune d'Ibanda.

###### **b) Objectif spécifique du projet**

- Rapprocher les gouvernants et les gouvernés afin de faciliter la bonne gestion des affaires de l'entité.
- Créer un cadre de concertation permanent entre les dirigeants et les dirigés au sein de la commune.
- Promouvoir l'esprit de la collaboration et de culture de la redevabilité.

##### **1.1.3. Durée du projet et localisation**

###### **a) Durée du projet**

Notre projet se réalisera pendant une année et s'étend sur une période allant du 01 janvier au 31 décembre 2022.

###### **b) Location du projet**

---

<sup>32</sup> KASUKU KALABA Eric (2013), conception, élaboration, ménagement, suivi et évaluation de projet de développement, Bukavu, ISDR, G2.

Ce projet se réalisera dans la commune d'Ibanda, ville de Bukavu, province du Sud-Kivu et réunira la population de trois quartiers de la commune de ladite commune, ensemble avec les autorités à tous les niveaux de la commune.

#### **1.1.4. Nature et cadre Juridique**

Notre projet est de nature socio-économique, il a d'abord un caractère social par le fait qu'il est entrepris pour résoudre de la gouvernance au sein de la commune.

Son caractère économique s'explique par le fait qu'en cette période de misère, de la sous-estimation, la déconsidération et de la marginalisation, les habitants d'IBANDA, doivent prouver de quoi, ils sont capables c'est-à-dire, ces derniers doivent travailler pour accroître la production de son revenu en vue de faire face aux urgences de leurs ménages et celle de permettant le décollage de leur commune.

#### **1.1.5. Stratégies globales du projet**

Selon le petit la rousse, la stratégie est définie comme un ensemble de décision prise en fonction d'hypothèse comportant des personnes intéressées dans une conjoncture déterminée dans la théorie de jeux. (Rousse, 1991)<sup>33</sup>

En ce qui concerne la stratégie, celle-ci est l'art de l'habitude diplomatique ; de ce fait la stratégie globale d'un projet est l'ensemble des moyens ou techniques utilisée pour la réalisation du projet.

Quant à ce qui concerne notre projet, les stratégies ci-après seront mises en articulation :

- ↳ La sensibilisation de la population dans la commune d'IBANDA sur la nécessité et l'utilité de la décentralisation en la rapprochant de leurs dirigeants.
- ↳ L'organisation des sessions de formation.
- ↳ Le suivi et l'évaluation des activités réalisées.

#### **1.1.6. Bénéficiaire et initiateur du projet**

Les bénéficiaires directs de ce projet sont les habitants de la commune d'IBANDA ainsi que les autorités ayant la charge de gestion de cette entité. Les habitants de la ville de Bukavu et ses périphéries aussitôt le projet haut tâche d'huile.

#### **1.1.7. Analyse de la pertinence et opportunité du projet**

##### **1) Nécessité du projet**

Il est impérieux de signaler que chaque fois que les années passent, ils s'observent beaucoup de problèmes au niveau des ETD : Et la commune d'Ibanda n'en est pas

---

<sup>33</sup> Dictionnaire la Rousse 1991, p920.

épargnée car n'étant pas capable de résoudre certains problèmes pour son essor à cause de manque des moyens pour sa politique et le bien des populations. Ces problèmes sont entre autres faible octroi de la rétrocession, mégestion, etc. où la nécessité de pouvoir réfléchir sur cette question et d'y proposer le remède dans le souci d'améliorer la gestion au sein de cette commune.

## **2) Utilité du projet**

Ce projet vise répondre aux aspirations de la population de la commune d'Ibanda notamment, par l'amélioration de la gestion des affaires de l'Etat et l'augmentation du revenu des ménages en luttant contre toutes les formes de mégestion de la chose publique et de surcroît crée un climat propice de la collaboration entre les dirigeants et les dirigés.

## **3) Analyse de la participation**

La population vivant dans la commune d'Ibanda va devoir s'impliquer dans les activités de ce projet en vue d'améliorer la gouvernance dans leur entité.

## **4) Analyse des problèmes**

Dans ce travail, cette analyse nous permettra à :

- Définir les priorités et problèmes à planifier ;
- Produire les idées ;
- Déterminer les problèmes centraux ;
- Déterminer les causes ;
- Préciser les conséquences à effet.

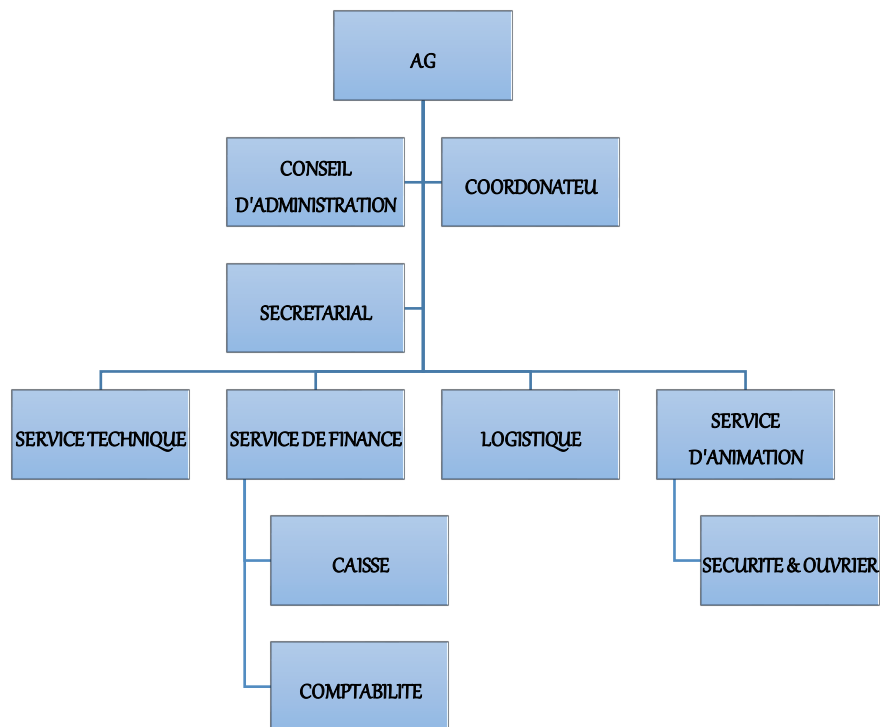
## **5) Faisabilité du projet**

Ce projet émane d'un problème réel connu et ressenti par la population locale, problème auquel, il faut apporter une solution adéquate et durable avec la participation active de la population concernée. Il suffit d'avoir les hommes capables pour mettre en œuvre ce projet.

Ce projet répond à un besoin social et fait appel à la mobilisation de la population et autre permettant au projet d'atteindre ses objectifs. Ce projet est réaliste car il s'adresse aux gens qui sont sur place.

## **4.2. ORGANISATION DU PROJET**

### 4.2.1 Organigramme



*Figure 2 Organigramme du Projet*

### 4.2.2 Fonctionnement

#### 01. Assemblée générale

Elle fait la réunion de tous les membres du projet et constitue l'organe suprême. Elle a comme tâche :

- Définir et orienter les modes de gestion du projet ;
- Approuver les rapports d'activités financière ainsi que le programme du projet ;
- Entretenir les accords et autres actes négociés en faveur du projet.

#### 02. Conseil d'administration

Il est l'organe de contrôle de projet, il prend à cet effet toutes les décisions de nature à promouvoir le projet, il a comme attribution :

- Convoquer l'AG ;
- Coordonner les activités de projet ;
- Exécuter et faire exécuter les décisions de l'AG ;
- Animer les organes du projet ;
- Négocier les accords de partenariat et tout acte en faveur du projet.

**03. Coordonnateur**

- Superviser toutes les activités du projet ;
- Veiller à la bonne marche du projet ;
- Convoquer des réunions ;
- Organiser et exécuter les grandes décisions prise au niveau de l'AG ;
- Réglementer les rapports des activités du projet ;
- La compétence et l'efficacité font partie de condition pour son engagement et ses qualités.

**04. Le secrétariat**

- Il prépare les invitations des réunions tant de l'AG que du CA ;
- Il fait le compte rendu des réunions tant de l'AG que du CA ;
- Il garde des archives du projet ;
- Il tient le registre des présences de réunion.

**05. Services technique**

Il est chargé des activités techniques au sein du centre, il programme les activités de sensibilisation ainsi que des formations du personnel du centre

**06. Service de finance**

Ce service est chapeauté par la charge de finance, celui-ci doit veiller à cette bonne gestion des fonds du projet. Il présente un rapport financier.

**07. Service d'animation**

Est chargé de :

- Sensibiliser les autorités et habitants de la commune d'Ibanda.

Rédiger le rapport des activités à soumettre au coordinateur, ils doivent répondre au profil suivant :

- Avoir acquis une formation sur la notion de décentralisation ;
- Avoir une bonne moralité, être modèle à la communauté ;
- Avoir le souci du travail ;
- Être compétant ;
- Avoir un diplôme universitaire ou supérieur.

**08. Caisse**

Elle doit :

- Gérer toutes les activités d'entrée et de sortie des fonds ;
- Tenir un registre de caisse ;
- Elle peut libérer fonds qu'en ayant deux signatures (celle du coordinateur et celle du chargé de finance) ;
- Elle fait rapport à la coordination ;
- Avoir une bonne moralité ;
- Être diplômé en section commerciale
- Être crédible et discrète.

### 09. Comptabilité

Il s'occupe des opérations comptables, il doit produire chaque mois son apport des activités qu'il va transmettre à sa hiérarchie. Il tient la comptabilité d'une manière régulière.

### 10. Logistique

Ce service est géré par un logisticien qui gère les matériels et fournitures de bureau, meuble et immeuble, il fait le rapport chaque fin du mois des Object endommagés et les objets qui sont bon état.

### 11. Sécurité et ouvrier

A ce service il revient la tâche d'entretenir les meubles et immeubles du centre et faire la sécurité du centre.

N°	Temps d'activités	2022											
		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
1	Constitution des fonds de démarrage	X											
2	Constitution des conseils de gestion		X										
3	Location du bureau	X											
4	Recrutement et engagement du personnel			X									
5	Formation des animateurs			X									
6	Equipement du bureau						X						
7	Mise en place d'une équipe de sensibilisation des autorités politico-administratives	X											
8	Sensibilisation	X											
9	Suivi	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
10	Evaluation				X				X				X

Tableau 31: Calendrier Des Activités

## 4.3 OPERATIONNALISATION DU PROJET

### 4.3.1 Phase au projet

Dans le but du bon déroulement et la bonne exécution de ce projet, il est nécessaire de la couper en plusieurs phase qui à leur tour seront réparties en plusieurs activités. Les activités seront aussi réparties en sous activités ou opérations usées les unes aux autres. Ce projet alors composé des activités ci-après :

- Sensibiliser les autorités étatiques ;
- Constituer le fonds des démarrages ;
- Location du bureau ;
- Recrutement du personnel ;
- Organisation de session de formations ;
- Suivi et évaluation.

### 4.3.2 Budgétisation

Nous allons dresser les tableaux des dépenses prévues pour la réalisation de notre projet ces dépenses sont liées aux salaires du personnel aux matériels et fournitures des bureaux et location immeubles. Dans ce même sens, un tableau recapitalisé de toutes les dépenses sera dressé suivant enfin celui représentant les sources de financement.

No	Désignation	Nombre	Mois	Salaire mensuel en \$	Salaire total en \$
1	Coordination	1	12	650\$	7800\$
2	Chargé des programmes	1	12	600\$	7200\$
3	Chargé de finance	1	12	550\$	6600\$
4	Logisticien	1	12	500\$	6000\$
5	Comptable	1	12	450\$	5400\$
6	Caissière	1	12	450\$	5400\$
7	Sensibilisateur	1	12	370\$	4440\$
8	Secrétaire	1	12	200\$	2400\$
9	Ouvrier	1	12	100\$	1200\$
<b>Sous total</b>					<b>46440\$</b>

*Tableau 32: Personnel à temps plein*

No	Désignation	Quantité	PU en \$	Prix total en \$
1	Location du bureau	1	500\$	6000\$
2	Table de luxe	7	150\$	1050\$
3	Chaise de luxes (tournante)	10	250\$	2500\$
4	Armoires	5	200\$	1000\$
5	Etagères	5	60\$	300\$
6	Chaise plastique	30	15\$	450\$
<b>Sous total</b>		-	-	<b>8900\$</b>

*Tableau 33: Immobiliers et mobilier*



Source : nos constants sur terrain.

No	Signature	Quantité	PV en \$	Prix total en \$
1	Calculatrices	5	5\$	25\$
2	Classeurs	40	2,5\$	100\$
3	Rame des papiers	10	6\$	60\$
4	Agrafeuses	7	5\$	35\$
5	Flip charp	20	8\$	160\$
6	Encre correctrices	10	1,5\$	15\$
7	Papiers collant	10	1,5\$	15\$
8	Boite marqueurs	10	2\$	20\$
9	Cahiers ministres	6	3\$	18\$
10	Ordinateurs portables	2	350\$	700\$
11	Boite stylos	10	6\$	60\$
12	Imprimante photocopieuse	2	350\$	700\$
13	Appareils numérique	2	250\$	500\$
14	Recto projecteur	1	400\$	400\$
15	Stabilisateurs	4	70\$	280\$
16	Rallonges	6	50\$	300\$
17	Groupes électrogènes	1	300\$	300\$
<b>Sous total</b>		-	-	<b>3688\$</b>

*Tableau 34: Matériels et fournitures de bureau*

Coût total du projet :

Libelle	Coût	Observations
Personnel du projet	<b>46440\$</b>	↳ Participation locale est de 6197,94\$ soit 10%. ↳ La contribution de PNUD est de 55781,46 soit 90%.
Immobiliers et mobiliers	<b>8900\$</b>	
Matériels et fourniture de bureau	<b>3688\$</b>	
Imprévu 5%	<b>2951,4\$</b>	
Coût total du projet est :	<b>61979,4\$</b>	

**Commentaire** : Au regard de ce tableau récapitulatif du coût du projet du développement, nous avons fait recours aux partenaires étrangères, comme la PNUD qui avait financé le montant de 55781,46 soit 90% du coût global du projet. La participation locale dans ce dernier s'élever à 6197,94 soit 10%.

*Tableau 35: Récapitulation du cout du projet*

Le projet fera recours aux partenaires étrangères et à la participation locale :

✚ Participation locale : 6197,94 soit 10% ;

PNUD : 55781,46 soit 90%

## MATRICE CADRE LOGIQUE

TITRE DU PROJET : renforcement des capacités des autorités politico-administratives de commune d'Ibanda sur l'application réelle de la décentralisation.

LH LV	Résumé narratif(RN)	Indicateur objectivement vérifiable (IOV)	Moyens de vérification, sources de vérification (MV/SV)	Conditions critiques (cc)
OBJECTIF	Amélioration de la gestion des affaires de l'Etat dans la commune d'Ibanda	Les taux d'amélioration de la gestion des affaires de l'Etat dans la commune d'Ibanda passent de 20% à 80% au compte des habitants	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sondage</li> <li>- Rapport produit par le chef du projet</li> <li>- Observation</li> <li>- L'interview</li> <li>- Photos</li> </ul>	
BUT	Sensibiliser les autorités politico-administratives sur la mise en pratique de la décentralisation	476 autorités communales ont été sensibilisées dans ibanda ; 8000 autorités provinciales ont été sensibilisées.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visite sur terrain</li> <li>- Discuter avec les bénéficiaires</li> <li>- Rapports produit par l'animateur</li> </ul>	<p>Que la guerre n'arrive pas ;</p> <p>Que les autorités acceptent cette sensibilisation</p>
EXTRANTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Document officiel acquis</li> <li>- Le bureau loué</li> <li>- Le bureau équipe</li> <li>- Le personnel engagé</li> <li>- Le personnel formé</li> <li>- Les autorités sensibilisées</li> </ul>	Un personnel constitué de 13 agents supérieurs 2 cadres moyen 6 agents ordinaires 2 sous qualifiés.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contrat du travail</li> <li>- Contrat de bail</li> <li>- Copie du document officiel</li> </ul>	<p>Qu'il y ait disponibilité de personnel qualifié dans le milieu ;</p> <p>Que le matériel de sensibilisation soit disponible sur le marché local.</p> <p>Qu'il n'ait pas opposition de</p>

				l'Etat
INTRANTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Acquérir les documents officiels</li> <li>- Louer le bureau</li> <li>- Equiper le bureau</li> <li>- Engager le personnel</li> <li>- Former le personnel</li> <li>- Sensibiliser les autorités</li> </ul>	Synthèse au budget RH = 46440\$ RM = 12588\$ TP = 59028\$ Imprévue 5% = 2951,4\$ TG = 61979,4\$	Documents comptables  Ex : reçu, facture, balance, journal, caisse, grand livre, bilan	Qu'il y ait la participation locale :  Que le fond ne soit pas détourné

*Tableau 36: Matrice Cadre Logique*

## CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Nous voici au terme de notre travail de fin de cycle intitulé « *L'étude de la participation communautaire dans les actions entreprises des ETD. Cas de la commune d'Ibanda* ».

Nous nous sommes fixés comme objectif d'évaluer les implications au développement de la ville de Bukavu en générale et particulier dans la commune d'Ibanda.

Etant donné que la commune d'Ibanda a un problème lié à la mauvaise gestion des affaires étatiques et administratives qu'en cette période de mauvais système de gouvernement qui entraîne la misère, la sous-estimation, la déconsidération et la marginalisation des habitants.

Ceci pouvant être la base du non application affective de la décentralisation sur le plan socio-économique.

En effet, en réfléchissant sur cette situation nous avons constatés que le rapprochement des gouvernants et gouvernés et l'application effective de la décentralisation serait un moyen applicable s'il y a la volonté des autorités.

Dans ce cas les autorités doivent prendre conscience de cette situation et participer régulièrement à l'amélioration des conditions de vie en changeant son comportement d'égoïsme pour adapter un comportement de solidarité, ainsi que sans une bonne gouvernance, le développement de la commune d'Ibanda serait un échec pour son évolution et si le mode d'organisation administrative de processus de prise de décision est plus près de l'administré.

Ce présent travail comprend quatre chapitres entre autres :

- Le premier chapitre, Généralités sur la décentralisation et la clarification des concepts clés pour l'étude ;
- Le deuxième chapitre porté sur la présentation du milieu d'étude ; il s'agissait de présenter systématique la commune d'Ibanda, mais aussi les méthodes et techniques de collectes des données ;
- Le troisième chapitre analysé et la présenté des résultats de nos enquêtes sur terrain ;
- Le quatrième chapitre porte sur le projet.

Pour la récolte et analyse comparative des données, nous avons utilisé les méthodes suivantes : questionnaire d'enquête, échange verbal et documentation écrite.

Dans nos enquêtes effectuées sur terrain nous avons constaté que la décentralisation n'est qu'un processus dans la commune d'Ibanda.

Le renforcement de capacité serait l'objet de conviction pour réaliser ce projet nous avons besoin de **61979\$** que comptons obtenir auprès des bailleurs de fonds pour ce dernier nous avons apporté nos contributions pour la sensibilisation des autorités dans la commune d'Ibanda.

En fin, nous voulons proposer les pistes de recherche pour le futur chercheur sur l'aspect qui concerne l'utilisation de la rétrocession et les ressources de la commune que nous n'avons pas abordée en profondeur en matière de la décentralisation.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIE

01. allii, P. L. (1991). *Le dictionnaire encyclopédique des finances publiques*, p.805. Paris: Ed. Economica.
02. AMANI, E. A. (2010). *Syllabus des Méthodes de recherche en sciences sociales. UNIGOM, G2 SPA*,. Goma.
03. Anonyme. (2021, 7 1). Récupéré sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Commune>
04. Anonyme. (2021, 7 1). Récupéré sur [http://www.ngos4healthpromotion.net/wordpress4hp/wp-content/uploads/2016/12/WHF\\_10\\_1989\\_p513-519\\_fre.pdf](http://www.ngos4healthpromotion.net/wordpress4hp/wp-content/uploads/2016/12/WHF_10_1989_p513-519_fre.pdf)
05. *Archives de la commune d'Ibanda*. (s.d.).
06. BOGILA, B. B. (1987). *Formation et décentralisation territoriale: regard sur les aspects du développement rural au Zaïre In Zaïre-Afrique N0187*. Zaïre.
07. CAID. (2021). *Ville de BUKAVU*. Kinshasa, Gombe: Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID).
08. CEJP, C. e. (2009). *Manuel de référence pour l'animation sur la décentralisation*.
09. Commune d'Ibanda. (2021). *Source : Commune d'Ibanda*. Bukavu.
10. d'Ibanda, C. (2021). *Source : Commune d'Ibanda*. Bukavu.
11. d'Ibanda, C. (2021). *Source: Commune d'Ibada*. Bukavu.
12. Dieudonné, C. C.-C. (1993). *Organisation politico-administrative et développement. Cas de la République du Zaïre*. Bukavu: Ed BUSHIRU.
13. Eric, K. K. (2013). *Conception, élaboration, ménagement, suivi et évaluation de projet de développement, ISDR, G2*. Bukavu.
14. Franklin, B. B. (2010-2011). *Analyse des ressources financières d'une ETD, cas de la chefferie de Bukumu de 2006-2010. Mémoire inédit, ISC-Goma*. Goma.
15. Ghislain, B. M. (2010). « *De la décentralisation territoriale en RDC : regard sur l'autonomie organique et financière des Entités Territoriales Décentralisées. Cas la commune d'Ibanda* ». Bukavu: UCB.
16. GINGRAS, F.-P. (2004). *Fondement de la recherche en science politique, Quelques cadres de référence, automne*.
17. GONIDEC, P. (1985). *Etat africains, évolution, fédéralisme, centralisation, 2iem édition*. Paris: LGDJ.
18. Grawitz, M. (2000). *Lexique de sciences sociales, paris, 7ieme éd Dalloz, P 317*. Paris.

19. GRAWITZ, M. (s.d.). *Méthodes des recherches en science sociales, 9ieme édition, p 345*. Paris: DALLOZ.
20. JB, J. M. (s.d.). *Les aspects de la politique de décentralisation en RDC. in les annales de L'unigom Presses universitaire de Goma, Vol 1*. Goma.
21. KAMBALE, A. M. (2002). *Décentralisation territoriale et investissement pour le développement de la ville de Goma, mémoire en SPA, CUEG,*. Goma.
22. KAYINDA, (. (1987). *La décentralisation territoriale zairoise et l'épreuve de la théorie et des faits, 2ieme, cahier du CEDAF*.
23. LAROUSSE. (2005). *Dictionnaire LAROUSSE*. Paris.
24. legalstart. (2021, 07 01). Récupéré sur <https://www.legalstart.fr:https://www.legalstart.fr/fiches-pratiques/demarchescreation/actionsentreprises/>
25. Rousse, D. I. (1991). *Dictionnaire la Rousse, p920*.
26. Saidi, S. N. (2010). *De l'opportunité de la transformation de la cité de KIBUMBA en commune rurale, MEMOIRE, SPA, UNIGOM*. Goma.
27. USAID. (2009). *La décentralisation dans l'ETD, 2009*.
28. ZANZILA, I. I. (1981). *Décentralisation administrative pour le développement: quelque écueil à affronter, zaire-Afrique No222*. zaire.

# ANNEXES



## QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

2020 - 2021 - COMMUNE D'IBANDA/BUKAVU

*Cher (e) enquêté(e), nous vous soumettons le présent questionnaire dans le cadre de notre travail de fin de cycle portant sur "la participation communautaire dans les actions entreprises dans les entités territoriales décentralisées de la commune d'IBANDA ", nous vous remercions d'avance de l'intérêt que vous allez apporter à cette étude en répondant au présent questionnaire.*

### I. IDENTITE

**1. Sexe**

M  F

**2. Age**

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

**3. Profession**

---



---

**4. Quartier**

Nyalukemba  Ndendere  Panzi

**5. Etat civil**

Célibataire  Marié(e)  Veuf(ve)  
 Divorcé(e)  Séparé(e)

**6. Niveau d'étude**

Analphabète  Primaire  Secondaire  
 Graduat  Licencié  Master  
 Doctorat  Sans niveau

### II. CONNAISSANCE DE LA POPULATION SUR LA DECENTRALISATION

**7. Etes-vous au courant de la loi sur la décentralisation des entités territoriales décentralisées**

Oui  Non

**8. Si oui, Que connaissez-vous de la décentralisation ?**

---



---

**9. Selon-vous d'où les entités trouvent-elles les moyens pour leur fonctionnement ?**

- De la retrocession  
 Des taxes, rédevances et impôts payés par la population  
 Des financements venant de partenaires  
 De dons et Legs

**10. D'après-vous, la population de la commune d'Ibanda participe-t-elle au développement de leur entités ?**

Oui  Non

**11. Si oui, Comment ?**

---



---

**12. Si non, pourquoi ?**

---



---

**13. Selon vous, Qu'est-ce qui empêcherait à la population de la commune d'Ibanda de participer activement aux actions de développement de leur commune ?**

- Mauvaise gouvernance par les autorités de l'entité  
 Manque de rédevabilité de la part des autorités  
 Le non implication de la population aux actions entreprises par les entités territoriales décentralisées  
 Le non acquittement des obligations de la population vis-à-vis de la commune  
 La méconnaissance des problèmes de développement de l'entité par la population  
 Autres à préciser

### DE L'ENGAGEMENT DE LA POPULATION AUX ACTIONS DE DEVELOPPEMENT DE LEURS ENTITES

**14. Suivant la perception des taxes et impôts perçu de la population, sont-ils utilisés en bonne sein par vous autorités n ?**

Oui  Non

**15. Les autorités de votre entité développement par la non satisfaction des besoins fondamentaux de la population ?**

Oui  Non

**16. Quelles sont les causes qui expliqueraient le ralentissement de la population aux actions de développement de votre commune ?**

- Mauvaise Administration des autorités  
 Mauvaise gouvernance  
 Les manques de transparence dans la mobilisation et canalisation des recettes  
 La non implication de la population à la gestion quotidienne de leurs entités  
 Inefficacité de l'autorité

**17. Selon vous, le respect de la décentralisation dans son application peut-elle influencer une bonne gestion des affaires au sein de votre commune ?**

Oui  Non

**18. Par quels mécanismes, elle le traduit-elle ?**

- Campagne de collectes des impôts  
 sensibilisation et animation  
 Conférence débat  
 Seance de restitution sur la gestion de l'entité

**19. Quelle stratégie proposiez-vous aux autorités en vue de susciter la participation active de la population pour soutenir les actions du développement de votre entité/commune ?**

---



---

## QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

2020 - 2021 - COMMUNE D'IBANDA/BUKAVU

*Cher (e) enquête(e), nous vous soumettons le présent questionnaire dans le cadre de notre travail de fin de cycle portant sur "la participation communautaire dans les actions entreprises dans les entités territoriales décentralisées de la commune d'IBANDA ", nous vous remercions d'avance de l'intérêt que vous allez apporter à cette étude en répondant au présent questionnaire.*

### I. IDENTITE

**1. Sexe**

M  F

**2. Age**

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

**3. Profession**

---



---

**4. Quartier**

Nyalukemba  Ndendere  Panzi

**5. Etat civil**

---



---

**6. Niveau d'étude**

Analphabète     Primaire     Secondaire  
 Graduat     Licencier     Master  
 Doctorat     Sans niveau

### II. OPPUNION DES AUTORITES LOCALES ET POLITICO-ADMINISTRATIVES DE ETD

**7. Selon vous, la population de la commune d'Ibanda participe-t-elle aux développements de leur entité ?**

Oui  Non

**8. Si oui, comment appréciez-vous le niveau d'implication de la dite population au développement de leur commune ?**

---



---

**9. Sinon, Pourquoi ?**

---



---

**10. Que proposez-vous comme stratégie en vue de susciter l'implication active de la population au développement de leur entités ?**

---



---

**11. Selon-vous, quelles sont les raisons qui trainent ou qui bloquent la participation de la population aux initiatives du développement de leur entité ?**

---



---

**12. Comment estimez-vous la participation de la population aux actions de développements de votre entité ?**

Suffisante     Moins suffisante     Améliorée  
 A améliorer